



RAPPORT D'ACTIVITES 2018

Les Séropotes Paris

Table des matières

1. Les Séropotes Paris : présentation de l'association	4
1.1. Historique	4
1.2. Principales missions	5
1.2.1. Reconstruire l'estime de soi	5
1.2.2. Mieux vivre avec le VIH	5
1.2.3. Agir contre la sérophobie et pour la séroinclusion	6
1.3. Activités proposées par l'Association	7
1.4. Assemblée générale de 2018	7
1.5. Organisation de l'association	8
1.6. Réunions du conseil d'administration	8
1.7. Les Séropotes Paris : activités de 2018 en chiffres	9
2. Accueil	9
2.1. Prise de contact avec l'Association	9
2.2. Suite donnée aux contacts	11
2.3. Adhésions 2018 et profil des adhérents	14
2.3.1. Evolution du nombre d'adhérents	14
2.3.2. Age des adhérents	14
2.3.3. Renouvellement des adhérents	15
3. Bilan des activités 2018	15
3.1. Activités de convivialité	15
3.1.1. Typologie et nombre d'activités proposées	15
3.1.2. Apéropotes et accueil des nouveaux venus	16
3.1.3. Livret d'accueil	17
3.1.4. Soirées dînatoires à « Basiliade »	17
3.1.5. Afterworks « OMG ! »	18
3.1.6. Autres actions de convivialité	18
3.2. Activités contribuant à améliorer la « vie avec le VIH »	19
3.2.1. Veille d'information sur la « vie avec le VIH »	19
3.2.2. Groupes de parole et d'auto-support	19
3.2.3. Réunions qualité de vie	19
3.2.4. Réflexion sur les stratégies d'accompagnement pour mieux vivre avec le VIH	20

3.2.5.	Week-ends de ressourcement	20
3.2.6.	Partenariat avec la Maison de vie à Carpentras	21
3.2.7.	Financement des week-ends de ressourcement	22
3.2.8.	Réflexion communautaire sur le bien-être des personnes séropositives	22
3.3.	Actions de visibilité	23
3.3.1.	Actions de lutte contre la sérophobie	23
3.3.2.	Campagne « Indétectable = Intransmissible »	24
3.3.3.	Intégration de la sérophobie par SOS Homophobie	25
3.3.4.	Soirée Zérophobie au Rosa Bonheur	26
3.3.5.	Interventions dans les médias	27
3.3.6.	Appels à témoignages et études	27
4.	Enquête sur l' « Expérience de vie des personnes séropositives »	28
4.1.1.	Contexte de l'enquête	28
4.1.2.	Objectifs	30
4.1.3.	Méthode	31
4.1.4.	Résultats attendus	34
4.1.5.	Calendrier prévisionnel	34
4.1.6.	Budget	36
5.	Outils de communication	37
5.1.	Refonte du Site Internet	37
5.2.	Identité visuelle de l'association	38
5.3.	Campagnes de diffusion des flyers et des affiches	38
5.4.	Présence sur les réseaux sociaux	38
6.	Vie associative	40
6.1.	Refonte des statuts de l'association	40
6.2.	Levée de fonds	43
6.3.	Agrément d' « association régionale des usagers du système de santé »	44
6.4.	Agrément d' « association d'intérêt général »	45
6.5.	Partenariats	46
6.5.1.	Renforcement des liens avec d'autres associations	48
6.5.2.	Cosignature des appels	49
6.5.3.	Participation aux combats LGBT+	49
6.5.4.	Participation à la réflexion collective sur les combats LGBT+	50
6.5.5.	Participation aux salons associatifs	51
7.	Agenda de 2018	52

1. Les Séropotes Paris : présentation de l'association

1.1. Historique

L'avènement des trithérapies en 1996 permet de réduire la présence du virus du sida dans le corps des personnes séropositives quasiment à néant et de transformer une maladie mortelle en une maladie de longue durée. Cette victoire, obtenue aussi grâce aux luttes de ceux qui ont été frappés de plein fouet par le virus, change radicalement le quotidien des personnes séropositives. Leur horizon de vie s'élargit et elles peuvent désormais mener une vie comparable à celle des personnes séronégatives. Avec le temps, les progrès de la médecine font également disparaître les effets visibles des traitements et autorise de vivre la séropositivité de manière cachée, permettant d'échapper en partie aux discriminations et aux stigmatisations liées au statut sérologique.

Cette évolution produit également une certaine rupture au sein de la communauté des personnes séropositives. D'abord, les nouveaux contaminés peinent à se reconnaître dans l'expérience de vie de ceux qui ont connu l'épidémie avant l'arrivée des trithérapies. Ensuite, les associations de lutte contre le sida élargissent progressivement leur action à d'autres groupes, ce qui ne permet plus de retrouver aussi facilement l'effet miroir nécessaire pour le travail de résilience. Enfin, une fois maîtrisée la progression de la maladie chez les patients, de nouveaux enjeux apparaissent, comme la reconstruction de l'estime de soi, la sérophobie cachée ou affichée, la marginalisation sociale, les comorbidités ou la question du vieillissement avec le VIH.

C'est pour répondre à ces nouveaux enjeux que l'association des Séropotes naît en 2006, à l'initiative de quatre gays séropositifs. Son but est de permettre, par l'auto-support, de renforcer l'estime de soi, de contribuer à prendre en charge les aspects psychologiques de la séropositivité (isolement, dépression, angoisse, troubles du sommeil et du comportement, colère, sentiment de culpabilité et de honte, etc.) et ainsi de contribuer à prévenir des comportements à risque, y compris sexuels, et la prise de produits stupéfiants, et de contribuer à une meilleure hygiène de vie. L'isolement ressenti par un groupe de jeunes séropositifs gays, vivant à Paris est le constat qui a conduit à la création, le 17 janvier 2006, de l'association Jeunes Séropotes Paris.

Au départ, l'association est ouverte aux personnes LGBT+ séropositive d'Ile-de-France de moins de 40 ans. En 2013, l'association lève cette condition d'âge et change de nom pour devenir Les Séropotes Paris.

L'association est membre du Centre LGBT – Paris Ile de France. Elle y est domiciliée et fait partie, depuis avril 2016, de son Conseil d'Administration.

En 2018, l'association adhère à l'Inter-LGBT, au Grey Pride et engage les démarches pour rejoindre RAVAD, afin de mieux défendre les intérêts des personnes LGBT+ concernées par le VIH.

1.2. Principales missions

L'objectif principal de l'association Les Séroportes Paris est de contribuer au bien-être des personnes LGBT+ séropositives, de leurs familles et proches. Pour réaliser cet objectif, l'association poursuit trois missions, à savoir de mener des actions contribuant à la reconstruction de l'estime de soi, d'accompagner le travail sur le « vivre avec le VIH » et d'agir contre la sérophobie et pour l'inclusion des personnes LGBT+ séropositives.

L'association s'attache à poursuivre ces missions dans la complémentarité, car c'est seulement de cette complémentarité que naît l'émulation nécessaire à leur réalisation. Par conséquent, l'association entend être une plateforme où ces trois missions s'articulent de manière organique. Elle souhaite offrir à chaque membre des espaces différenciés où il/elle pourra poursuivre son cheminement par rapport au VIH sereinement et en accord avec sa propre histoire.

1.2.1. Reconstruire l'estime de soi

Les inégalités et les discriminations sont des sources majeures de mauvaise estime de soi qui entraîne souvent d'autres problèmes et des comportements à risque. En effet, cumuler le statut de LGBT+ et de séropositif revient souvent à multiplier les formes de discrimination, y compris au sein de la communauté LGBT+ où les codes de reconnaissance portent en partie sur l'apparence physique.

Pour faire face à cette double peine, les personnes LGBT+ séropositives choisissent souvent des stratégies d'évitement. Celles-ci leur permettent de se protéger au moins d'une partie des discriminations et du rejet, vécus souvent comme une forme de violence. Les uns multiplient des rencontres sans lendemain où il n'est pas nécessaire de confier à l'autre son statut sérologique, les autres décident de renoncer à toute forme de sexualité ; les uns choisissent exclusivement des partenaires séropositifs, d'autres encore vivent dans le déni de leur différence, en adoptant des comportements à risque ou en s'identifiant avec des groupes réactionnaires. Parfois, la volonté de dépassement ou d'oubli de soi entraîne même la prise de psychotropes, favorisant l'exposition aux IST.

Nous sommes persuadés que la meilleure façon de lutter contre ces comportements est de s'attaquer à leur source et d'œuvrer à l'amélioration de l'estime de soi.

1.2.2. Mieux vivre avec le VIH

La séropositivité change en profondeur la vie des personnes concernées, le regard qu'elles portent sur elles-mêmes, le regard de leurs familles et de leurs proches et les liens entre eux. Au lieu de faire comme si le virus n'existait pas, il faut par conséquent « être assez courageux pour accueillir ce qui peut venir à notre rencontre » (Reiner Maria Rilke), intégrer la séropositivité dans sa vie et lui trouver la juste place. Au lieu d'essayer d'« être bien malgré le virus », il faut apprendre à « être bien avec », ce qui nécessite de reconstruire le rapport à soi et aux autres.

En partageant les informations et les questions au sujet du VIH et des infections sexuellement transmissibles et les solutions élaborées par chacun et chacune pour mieux « vivre avec », on peut mieux se connaître soi-même et mieux connaître les autres.

C'est ainsi que la séropositivité, cet événement survenu indépendamment de notre volonté – et qui par conséquent n'a pas à être une source de honte –, peut devenir une ressource pour agir et donc une source de fierté. Car si on n'a pas à être fiers de ce qui nous arrive, on peut être fiers de ce qu'on en fait et comment on l'intègre dans nos vies. Et il n'y a rien dont nous pouvons être fiers davantage que de vivre en accord avec ce que nous sommes.

Ce travail de reconstruction demande beaucoup d'efforts et nous sommes persuadés que la meilleure façon de procéder est de s'associer les uns aux autres car c'est ainsi qu'on devient plus forts.

1.2.3. Agir contre la sérophobie et pour la séroinclusion

Toute forme d'oppression commence par rendre les discriminations qu'elle commet invisibles, en paroles ou en actes. Car la première condition pour pouvoir lutter contre les injustices est de pouvoir dire et de montrer ce qui ne fonctionne pas : c'est la principale vertu de la liberté d'expression. Ne pas parler de personnes LGBT+ séropositives, c'est les rendre invisibles. Et lorsqu'elles deviennent invisibles, les discriminations à leur égard le deviennent aussi, et il devient plus difficile de les combattre.

C'est pour cette raison que l'association se donne pour mission de rendre les personnes LGBT+ séropositives plus visibles dans l'espace public, au sein de la communauté LGBT+ et dans la société, et de lutter contre les discriminations à leur égard. Cette présence permet également à ceux qui en ressentent besoin et envie de mieux nous identifier et de nous retrouver.

Par conséquent, défendre l'égalité pour soi, c'est la défendre également pour les autres. Car baisser les bras lorsque les autres sont discriminés, c'est autoriser les autres à baisser les bras lorsque nous serons à notre tour discriminés. L'association, à travers ses actions et ses prises de position, s'efforce ainsi de lutter contre toute forme de discrimination à l'encontre d'un groupe ou d'une personne, et plus particulièrement à l'encontre des membres de la communauté LGBT+.

L'association espère contribuer ainsi à défendre le principe d'égalité qui n'a de sens que lorsqu'il est universel : c'est le seul moyen de garantir à chacun une vie décente et de rendre le bonheur possible.

1.3. Activités proposées par l'Association

Les missions de l'Association se traduisent en actions que l'association s'efforce de mener au quotidien :

Reconstruire l'estime de soi	<ul style="list-style-type: none">▪ Rencontres conviviales (« apéro-potes »)▪ Activités culturelles et sportives (accrobranche, patinoire, dîners et piqueniques, spectacles, after-work, etc.)▪ Dîners à Basiliade
Mieux vivre avec le VIH	<ul style="list-style-type: none">▪ Organisation des groupes de parole (« Tupperware VIH ») portant sur les différents aspects de la vie avec le VIH▪ Organisation des Week-ends de ressourcement▪ Information sur l'évolution de la recherche, sur l'environnement associatif et les aspects médicaux, sociétaux et juridiques liés au VIH (site internet, page et groupe secret FB, newsletter, etc.)
Lutter pour la séroinclusion et contre la sérophobie	<ul style="list-style-type: none">▪ Participation à la Marche des fiertés et à la Marche en mémoire des victimes du sida du 1^{er} décembre, au Printemps des associations, à la Rentrée des associations et au Salon de la FSGL▪ Sensibilisation du public sur le fait qu'une personne séropositive sous traitement et indétectable ne peut pas transmettre le virus (« Indétectable = Intransmissible »), à travers les campagnes d'information, les témoignages dans les médias et la prise de parole en public▪ Organisation des événements de convivialité ouverts au public (soirées festives Zéro-phobie, afterworks, etc.)

1.4. Assemblée générale de 2018

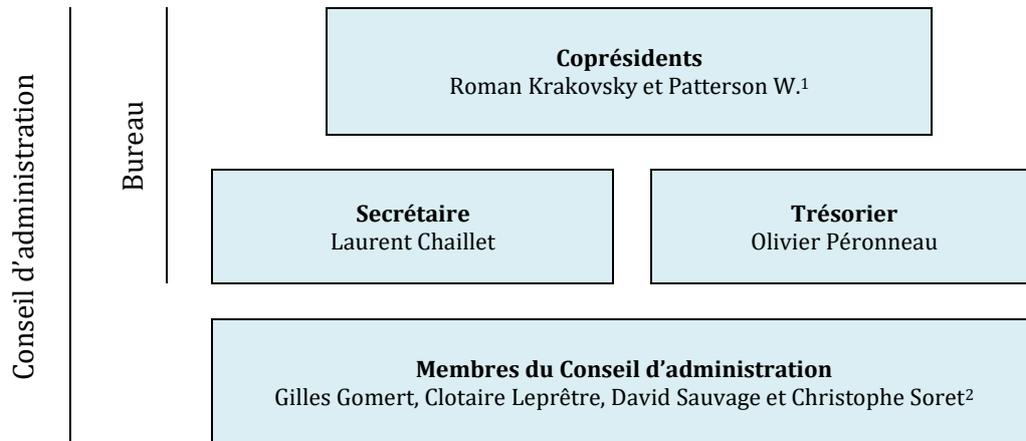
L'Assemblée générale ordinaire a eu lieu le 27 janvier 2018. Au cours de celle-ci, le Rapport d'activité et le Rapport financier de 2017 ont été approuvés à l'unanimité.

Le montant de la cotisation a été augmenté de 10 EUR à 15 EUR.

Huit adhérents se sont portés candidats au Conseil d'Administration qui comprend sept places, et il a été procédé à un vote. Le Conseil d'Administration a décidé de coopter le 8^e candidat.

Le Conseil d'Administration nouvellement élu a ensuite procédé à l'élection du Bureau, composé de quatre membres : deux coprésidents, un secrétaire et un trésorier.

1.5. Organisation de l'association



Commissions

Activités	Visibilité externe	Santé & bien-être	Accueil	Enquête	Internet
L. Chaillet D. Sauvage S. Laroque C. Soret	L. Chaillet R. Krakovsky G. Desbois A. L. O. Peronneau C. Soret J. Sussiau Patterson W.	G. Gomert B. K.	G. Gomert D. Sauvage	R. Krakovsky Patterson W. F. D. G. Roucoux	G. Gomert Patterson W. M. H. F. Paulin C. Soret

Groupe de travail « Evolution des statuts »

François Bodecot, Vincent Goulin, David J., Roman Krakovsky, XX, Ariel Martinez, Christophe Soret, O. T. et Patterson W.

1.6. Réunions du conseil d'administration

Le conseil d'administration, élu en assemblée générale ordinaire le 27 janvier 2018, s'est réuni 10 fois au cours du mandat : 12 février, 20 mars, 11 avril, 15 mai, 2 juillet, 2 août, 5 septembre, 10 octobre, 15 novembre 2018 et 10 janvier 2019.

¹ Après la démission de Patterson W., le 10 octobre 2018, le poste de président de l'association a été assuré par Roman Krakovsky.

² G. L. T. a démissionné de son poste le 2 février 2018 et B. K. le 13 février 2018. Christophe Soret a été coopté le 15 mai 2018 et Clotaire Leprêtre le 15 novembre 2018.

1.7. Les Séropotes Paris : activités de 2018 en chiffres

Premiers contacts	121 personnes
Adhérents	115 personnes
Age médian	39,6 ans
Membre le plus jeune	19 ans
Membre le plus âgé	62 ans

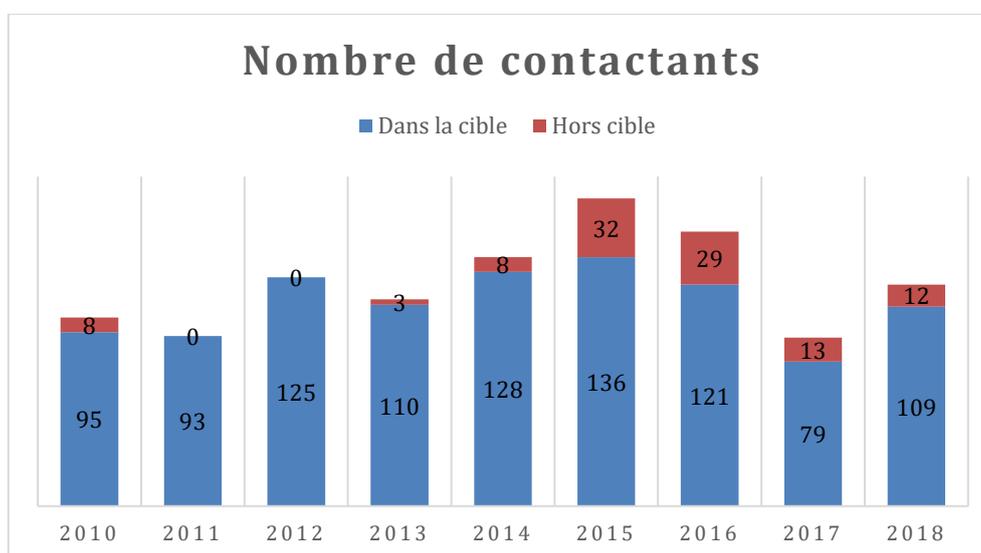
Activités de convivialité	73 activités
Activités relevant de la « vie avec le VIH »	4 activités
Activités de visibilité	44 activités

2. Accueil

2.1. Prise de contact avec l'Association

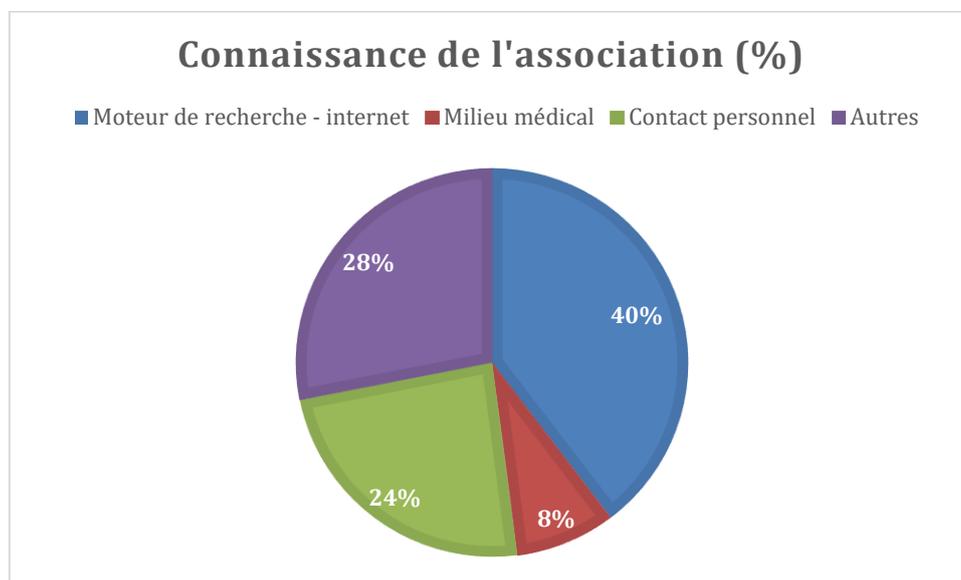
L'accueil des nouveaux arrivants se fait traditionnellement lors d'un apéropote, le rythme régulier de cet événement (bimensuel) et le cadre sécurisé permettant de mettre les nouveaux arrivants en confiance et de consacrer le temps nécessaire à un échange avec eux.

En 2018, 121 personnes ont contacté l'Association, soit une hausse de 23 % par rapport à 2017 (92 personnes).



Cette amélioration du nombre de premiers contacts est le résultat d'une prise en compte des recommandations du Rapport d'activités de 2017 qui invitait de tirer des enseignements de la baisse conséquente des contacts en 2017 et de mettre en place des actions pour renverser cette tendance.

En 2018, le Conseil d'administration a suivi cette recommandation et a mis en place des actions suivantes, partant du constat des années précédentes que les personnes contactant l'Association ont pris connaissance de son existence principalement grâce à l'Internet ou à un ami :

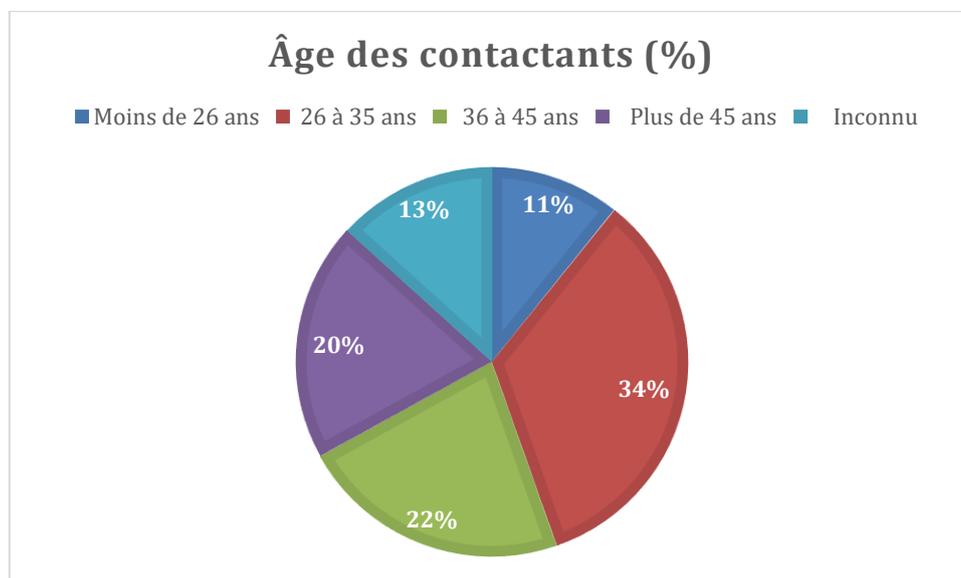


Actions :

1. **Refonte du Site Internet de l'association**, pour mettre en valeur l'historique, les missions et les actions de l'association. Le nouveau Site Internet a été mis en œuvre au mois de novembre 2018.
2. **Renforcement de la présence sur les réseaux sociaux (notamment Facebook et Twitter)**
3. **Distribution des flyers et des affiches de l'Association** dans les centres de dépistage et les CEGIDD de Paris et d'IDF (340 points) et dans les lieux de sortie LGBT+ à Paris (boîtes, bars, restaurants, saunas, etc.), à raison d'une campagne d'envois par trimestre. Deux campagnes ont été organisés en 2018 : en mai en en novembre.
4. **Renforcement de la présence de l'association dans le milieu LGBT+ à travers les actions de sociabilité et la prise de parole dans l'espace public** : une augmentation du nombre d'événements de sociabilité inter-associatifs (Afterworks inter-associatifs OMG!, organisés à partir de la rentrée 2018 ; soirée Zérophobie (1^{er} décembre), etc.), renforcement de la participation à des salons inter-associatifs (première présence au Forum de la FSGL), une meilleure inscription dans le milieu communautaire (l'association rejoint en 2018 Grey Pride et l'Inter-LGBT et a déposé une demande d'adhésion au RAVAD), renforcement de la présence dans les médias.

Une autre piste à creuser dans l'avenir pourrait être de renouer avec l'animation du profil de l'association sur les applications de rencontres, créé en 2016 mais abandonné en 2017, et des pubs.

Le passage du Site Internet sur la plateforme AssoConnect, en novembre 2018, ne permet pas de créer une fiche aussi détaillée du premier contact que l'ancien Site Internet. Aussi, nous manquons de données fiables sur l'âge des premiers contacts. Néanmoins, les informations recueillies auprès des personnes, bien qu'incomplètes, permettent d'obtenir un ordre de grandeur :



Cette évolution se poursuit depuis plusieurs années et reflète relativement fidèlement la structuration par tranches d'âge de la population séropositive : selon Santé publique France, les personnes de moins de 25 ans représentent 11 % des personnes diagnostiquées séropositives en 2017 et les personnes de 50 ans et plus près de 20 %³.

2.2. Suite donnée aux contacts

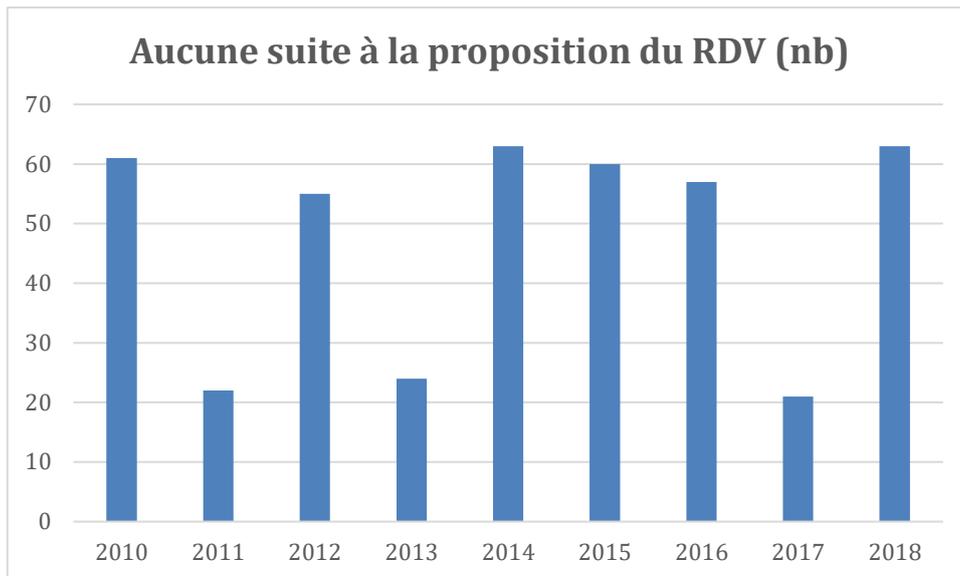
Toutes les personnes ayant contacté l'association et dont le profil correspond aux missions de l'association se sont vu proposer de participer à un Apéropote, activité permettant d'accueillir les nouveaux venus de l'association.

Les personnes dont le profil ne correspondait pas à celui couvert par l'Association, ont été réorientées vers d'autres structures associatives, en fonction de leur profil. En cela, l'association remplit la fonction d'intérêt général qui est celle de conseiller et d'accompagner dans sa démarche personnelle toute personne concernée par le VIH dont elle prend connaissance.

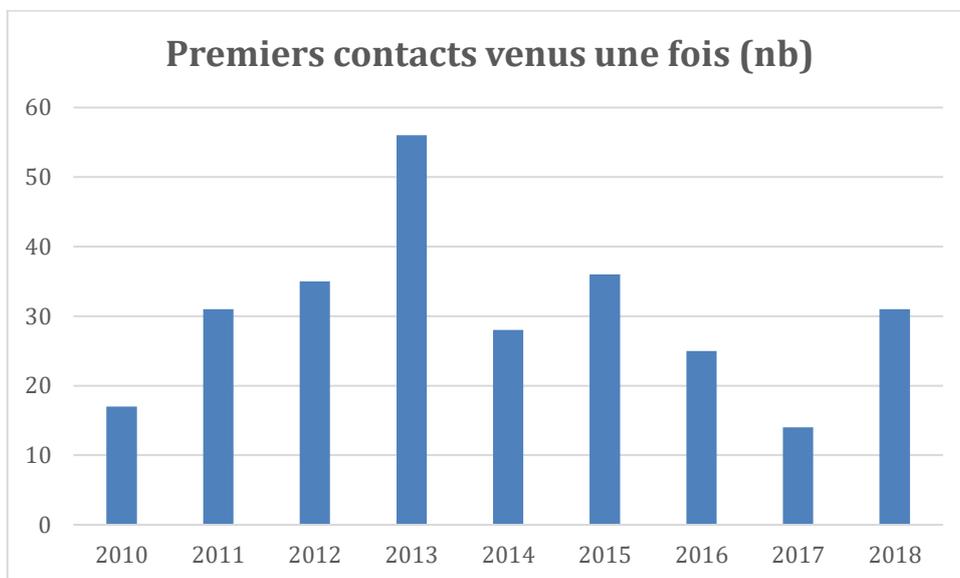
Parmi les 121 personnes qui ont contacté l'association, 63 n'ont pas donné suite à l'invitation pour un RDV, 31 ont participé à un apéropote et 27 ont décidé d'adhérer.

Pour mieux comprendre ces statistiques, il est nécessaire de les placer dans la durée.

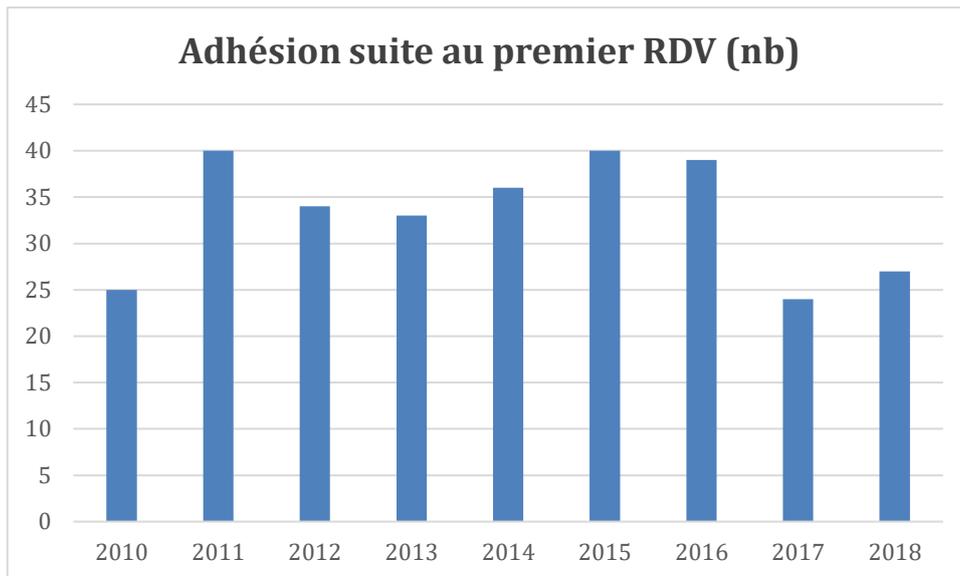
³ Charles Roncier, « Le VIH en France en 2017 » (<http://vih.org/20171129/vih-en-france-en-2017/139817>)



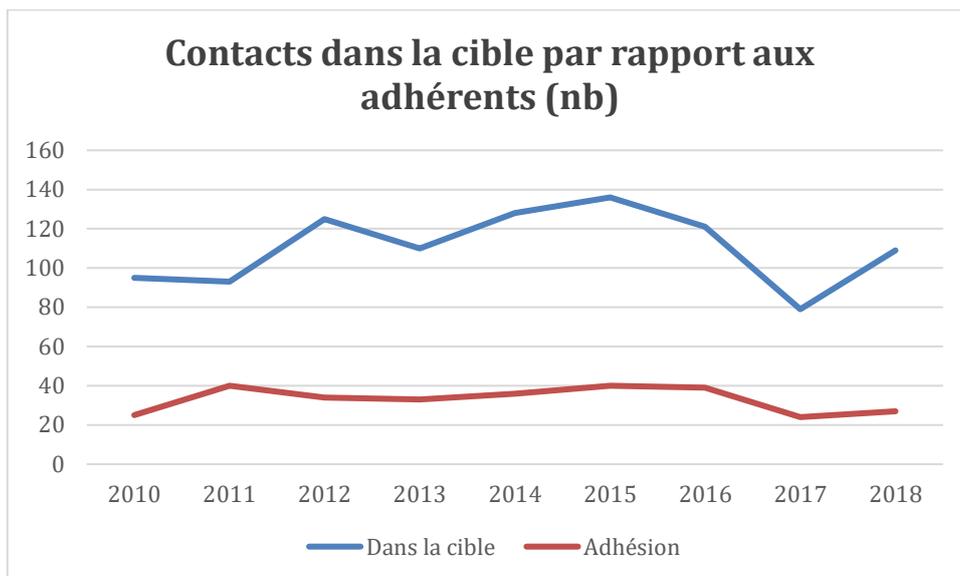
Par rapport à 2017, les taux des personnes n'ayant donné suite à la proposition du premier RDV est en nette augmentation par rapport à 2017 et retrouve les taux des années 2014-2016. Ces taux sont à mettre en relation à l'augmentation du nombre des contactants en 2018 qui rejoint les volumes des années 2014-2016.



La venue au premier RDV, lors d'un apéro, suit la même évolution : une nette amélioration par rapport à 2017, des taux proches des années 2014-2016. Le suivi des premiers contacts via le mail semble fonctionner.



En revanche, pour les premières adhésions, la situation est moins bonne. On n'arrive pas à retrouver les mêmes chiffres que celles des années 2014-2016.



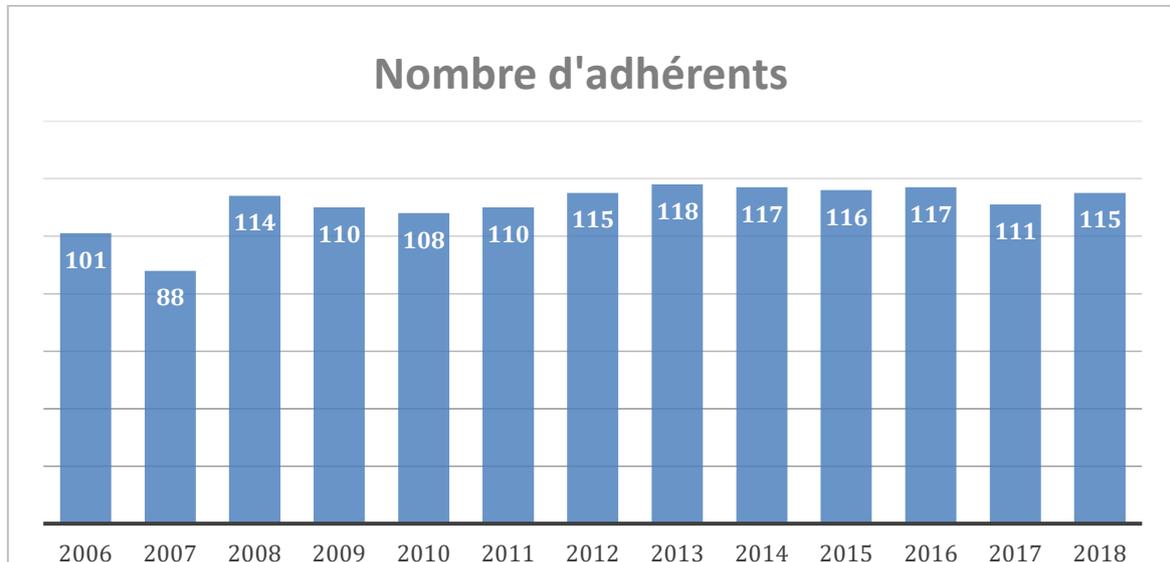
Une autre manière de faire le même constat est de mettre en relation l'évolution des premiers contacts dans la cible de l'association avec le nombre des premières adhésions.

Il faudra que le prochain CA se penche sur ce bilan et réfléchisse sur la procédure d'accueil.

2.3. Adhésions 2018 et profil des adhérents

2.3.1. Evolution du nombre d'adhérents

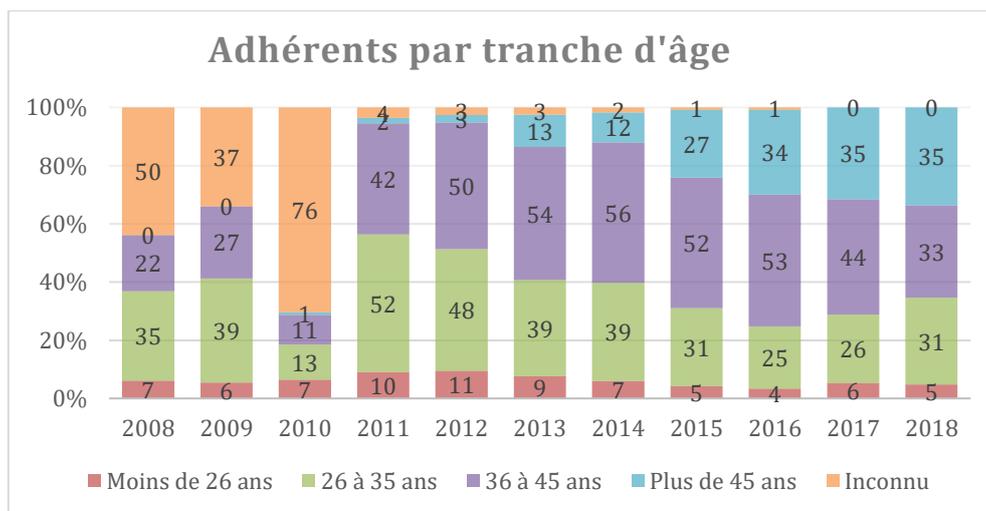
Le nombre d'adhérents est globalement stable, avec 115 adhérents en 2018.



2.3.2. Age des adhérents

Quant à la structure par tranche d'âge, les personnes de 36 à 45 ans sont de moins en moins représentées, alors que l'âge médian des membres tombe exactement dans cette tranche (39,6 ans). Les personnes de plus de 45 ans et de 26 à 35 ans sont de plus en plus représentées. Les jeunes adultes de moins de 26 ans sont toujours aussi peu nombreux. Autrement dit, les tranches d'âge de 36 à 45 ans diminuent au profit des plus jeunes et des plus âgés.

En 2018, le plus jeune des adhérents a 19 ans et le plus âgé 62 ans.



Dans l'avenir, il faudrait probablement améliorer la connaissance de l'existence de l'association au sein de la tranche d'âge médiane (36 à 45 ans) et des jeunes adultes et de proposer des activités dans lesquelles ces groupes peuvent se reconnaître.

2.3.3. Renouveau des adhérents

L'Association présente un renouvellement de ses adhérents relativement important, de l'ordre d'un tiers voire de deux cinquièmes par année. La majorité des adhérents reste membre de l'Association pour moins de 3 ans.

La décision de rejoindre l'Association ou de s'en éloigner est à ce jour difficile d'analyser : dans la plupart des cas, elle correspond à une attente personnelle, comme par exemple un besoin de resocialisation, une volonté de mener un travail personnel sur la place du VIH dans sa vie ou une volonté d'agir contre la sérophobie, et une satisfaction – ou une frustration – par rapport à ces attentes initiales.

Dans l'avenir, il serait judicieux d'accompagner chaque contact, chaque adhésion et chaque départ de l'association d'un questionnaire permettant de mieux comprendre ces flux.

3. Bilan des activités 2018

3.1. Activités de convivialité

3.1.1. Typologie et nombre d'activités proposées

L'une des missions de l'association étant de favoriser la sortie de l'isolement des personnes LGBT+ séropositives, Les Séropotes Paris propose chaque année un grand nombre d'activités de convivialité.

En 2018, l'association a ainsi proposé 73 activités de convivialité, soit plus d'une par semaine.

Ce chiffre est à la baisse par rapport à l'année précédente (99 activités) et reflète le choix du Conseil d'administration de proposer moins d'activités mais avec une valeur ajoutée plus élevée, notamment à travers la participation financière de l'association et le privilège donné aux activités avec une participation plus élevée (plus de 10 personnes). Cette décision découle également du constat qu'une offre trop dense d'activités mène parfois à l'annulation d'activités faute d'inscrits, et que l'intérêt de l'association repose sur le collectif.

En effet, cette année, l'association a élargi l'offre d'activités, en proposant, à partir d'août 2018, au moins une activité mensuelle cofinancée, en plus de celles déjà existants (Basiliade et week-end de ressourcement). L'objectif de cette décision était de permettre à ceux qui ne peuvent pas se permettre de payer certaines activités plus onéreuses d'y participer quand même grâce à l'association. Nous avons ainsi organisé quatre sorties :

Date	Sortie
26 août 2018	Accrobranche
26 octobre 2018	Bowling
30 novembre 2018	Escape gamme
4 janvier 2019	Patinoire au Grand Palais

Le financement de ces activités a été rendu possible aux campagnes de levée de fonds et des actions de visibilité.

3.1.2. Apéropotes et accueil des nouveaux venus

L'Apéropotes est l'activité la plus récurrente de l'association. Les adhérents se retrouvent tous les deux semaines entre 20h et 21h30 pour échanger de manière informelle autour d'un verre dans un bar du centre de Paris qui nous prête gracieusement sa salle. Ces soirées sont rythmées par l'accueil des nouveaux et par le journal de l'association.

L'accueil des contactants est assuré lors d'une permanence d'accueil entre 19h30 et 20h afin de leur présenter l'association dans le calme et de répondre plus précisément à leurs questions dans un échange individuel.

Le journal de l'association, qui se déroule vers 20h45, est l'occasion de présenter les activités et les projets en cours et à venir. Une newsletter est envoyée régulièrement à l'ensemble des adhérents reprenant les éléments du journal de l'association.

Les Apéropotes sont traditionnellement suivis d'un dîner, dans un restaurant à proximité. Ce dîner est ouvert aux non-membres de l'Association et a réuni en moyenne 18 personnes par soirée, chiffre comparable aux années précédentes.

En 2018, 26 Apéropotes ont été organisés : le 2, 16 et 30 janvier, 13 et 27 février, 13 et 27 mars, 10 et 24 avril, 8 et 22 mai, 5 et 18 juin, 3, 17 et 31 juillet, 14 et 28 août, 11 et 25 septembre 2018, 9 et 23 octobre, 6 et 20 novembre, 4 et 18 décembre 2018.

Ils ont réuni en moyenne 25 de personnes par soirée (adhérents et contactants), chiffre comparable aux années précédentes.

En 2018, nous avons également testé d'inviter aux apéropotes des associations partenaires afin de présenter leurs missions et leurs activités liées au VIH et aux personnes séropositives, permettant de renforcer les contacts avec elles :

Date	Invitations
22 mai 2018	Eve Plenel (Vers Paris sans sida)
31 juillet 2018	Christophe Mathias, Romain Colson, Rémy Hamai, Mikaël Zenouda et Salvatore Catalano (Les Actupiennes)
25 septembre 2018	Patrick Facchinetti (Aquahomo / OUTsiders)

Cette initiative a été abandonnée fin septembre, ne réunissant pas un consensus suffisamment fort parmi les membres de l'association. Il reviendra au prochain CA de trouver une formule plus adaptée, respectant le souhait de la majorité des membres de maintenir une certaine confidentialité des Apéropotes.

3.1.3. Livret d'accueil

En juillet 2018, il a été décidé de réactualiser le « Livret d'accueil » remis à toute personne accueillie au sein de l'association (qu'elle devienne membre ou pas). L'objectif de cette réactualisation était triple :

- Présenter l'esprit, les valeurs, les missions et les activités de l'association, tenant compte des évolutions des dernières années
- Familiariser avec les différents projets et actions collectives dans lesquels les membres peuvent s'engager
- Expliquer le fonctionnement de l'association au quotidien

Ce travail, poursuivi au second semestre de l'année 2018, devrait déboucher en début de 2019 sur une proposition qui sera soumise à la validation du prochain Conseil d'administration.

3.1.4. Soirées dînatoires à « Basiliade »

Cette soirée repose sur le principe d'autogestion : son organisation est confiée aux adhérents qui choisissent le thème du dîner et le menu, participent aux courses, préparent ensemble les plats, les dégustent en commun et rangent le local en fin de soirée.

Ces soirées sont une occasion de partager un moment de convivialité, de poursuivre les échanges informels autour de la séropositivité et de renforcer les liens dans un espace différent de celui des Apéropotes.

Les courses sont entièrement financées par l'association, chaque participant étant invité à amener une boisson non-alcoolisée ou une bouteille de vin.

Local nous est gracieusement prêté par l'association Basiliade avec laquelle les liens sont désormais solides et forts. Pour la remercier, une collecte de dons est organisée à l'issue de ces dîners auprès des participants.

Cette activité est ouverte aux amis et conjoints non-adhérents, en contrepartie d'une participation financière fixée à 5 EUR.

Trois dîners à Basiliade ont été organisés en 2018 :

Date	Nombre de participants
19 mai 2018	12 personnes
22 septembre 2018	14 personnes
15 décembre 2018	12 personnes

3.1.5. Afterworks « OMG ! »

En 2018, le Conseil d'administration a relancé l'idée d'afterwork festif sous le titre « OMG ! ».

Le but de ces soirées est de se retrouver dans un lieu convivial autorisant une restauration légère avec plusieurs espaces pour danser ou bavarder afin de passer une soirée un peu plus longue que les Apéropotes avec des invités non-membres de l'association (conjoint, amis, partenaires de l'association, etc.).

Dans le cadre du mandat de 2018, deux Afterworks ont été organisés :

Date	Lieu	Partenaires invités
27 septembre 2018	Banana café	Popingays et OUTsiders
16 janvier 2019	Who's bar	MIF, MAG et Les Caramels fous

3.1.6. Autres actions de convivialité

Au cours de l'année 2018, d'autres actions de convivialité ponctuelles ont été proposées aux adhérents :

Date	Activité
4 mars 2018	Les Caramels fous (sortie spectacle)
19 mars 2018	Karapotes
18 avril 2018	Karapotes
22 avril 2018	Foire du trône
1 juin 2018	Podium (sortie spectacle)
3 juin 2018	Piquenique au bois de Vincennes
26 juillet 2018	Karapotes
4 octobre 2018	Visite de Paris glauque
31 octobre 2018	Karapotes
16 novembre 2018	Soirée Porntache de Poingays
8 décembre 2018	Soirée dinatoire et clubbing

3.2. Activités contribuant à améliorer la « vie avec le VIH »

Une des principales missions de l'association est de contribuer à ce que les membres de l'association et un public plus large puisse « mieux vivre avec le VIH ». Les activités relevant de cette mission s'inscrivent en filigrane de nombreuses de ses activités.

3.2.1. Veille d'information sur la « vie avec le VIH »

Lors de chaque Apéropote, l'association met à la disposition des participants des brochures d'information une documentation (diététique, Hépatite C, drogues, traitements, etc...) ainsi que des préservatifs et du gel.

Au cours de l'année, nous avons relayé auprès des membres de l'association divers événements relevant de la « vie avec le VIH » organisés par nos partenaires, notamment Actions Traitements, Le Comité des familles, Le SPOT Beaumarchais, Vers Paris sans Sida et les COREVIH. Dans ce cadre, plusieurs réunions de qualité de vie des personnes séropositives étaient proposées aux adhérents, dont notamment l'atelier « Nutrition et VIH », « Comment préparer sa retraite ? », « Comment préparer sa consultation et interpréter ses bilans biologiques », « Automédication et interactions : comment éviter les pièges ? », « Mieux gérer son stress et ses émotions », « Garder la forme quand on vit avec le VIH », « Bien manger pour vivre mieux ! », les soirées « Chillout Chemsex : La vie sans chems » et « Feeling Positive ».

Enfin, nous avons relayé, sur la page Facebook public, plusieurs centaines d'information sur la prévention, les IST, le dépistage et les informations d'ordre médical concernant le VIH et les IST.

3.2.2. Groupes de parole et d'auto-support

Pour favoriser l'échange d'expériences sur différentes problématiques liées au VIH vécues par les membres de l'association, l'association organise les groupes de parole et d'auto-support appelés « Tupperware VIH ». Leur thème est en général proposé par le Conseil d'administration mais il peut l'être également par les membres. Certains thèmes peuvent être récurrents, afin de répondre aux attentes de nouveaux adhérents (comme la sexualité avec le VIH, l'annonce de sa séropositivité ou les traitements ARV).

En 2018, deux Tupperware VIH ont été organisés :

Date	Sujet
22 janvier 2018	« Bien-être »
5 avril 2018	« Le dire ou pas... La Prep dans tout ça »

Une troisième a été annulée, faute de nombre de participants suffisants.

3.2.3. Réunions qualité de vie

En complément des groupes de parole et d'auto-support, l'association organise également des réunions qualité de vie appelés « Super-Tupp VIH », avec un ou de plusieurs invités, par exemple un professionnel de santé.

Une réunion qualité de vie a été organisée, en collaboration avec le Centre LGBT de Paris, le 11 décembre 2018. Son sujet était : « Allègement thérapeutique ».

La soirée a été animée par Richard Cross (Président de l'association Les Amis d'Icarre), en présence du Dr Pierre de Truchis (Département des Maladies Infectieuses, Hôpital Raymond Poincaré). Ce dernier a notamment abordé l'essai Quatuor.

La soirée a été enregistrée et le captage vidéo a été diffusé en ligne, sur la page Facebook de l'association. Au 13 janvier 2019, il a été vu près de 750 fois.

3.2.4. Réflexion sur les stratégies d'accompagnement pour mieux vivre avec le VIH

Face à la difficulté de mobiliser les membres pour les dispositifs d'accompagnement contribuant à améliorer la « vie avec le VIH », le Conseil d'administration a confié en mai 2018 à la Commission Santé et bien-être la mission de réfléchir sur les outils existants, au sein et à l'extérieur de l'association, et de faire des propositions pour la suite :

Deadline	Mission
Avant fin août 2018	Dresser un tableau des dispositifs existants au sein et à l'extérieur de l'association, en collaboration avec Sida Info Service (thèmes, formats, fréquence, acteurs, etc.) Evaluer ces dispositifs et identifier les problématiques à creuser
Septembre 2018	Constituer un groupe de réflexion sur le parcours de santé / bien-être au sein de l'association
Novembre 2018	Présenter les recommandations pour le prochain mandat

Malgré plusieurs relances par le Conseil d'administration (août et septembre), la Commission Santé et bien-être n'a pas présenté le résultat de son travail. Ce chantier reste donc non réalisé et devra être repris par le mandat suivant.

3.2.5. Week-ends de ressourcement

Depuis la création de l'association en 2006, des week-ends sont organisés afin de favoriser le ressourcement des adhérents ainsi que le renforcement des liens interpersonnelles. Ces week-ends sont également un cadre privilégié pour partager les différents vécus liés au VIH. En effet, lors de chaque week-end, les participants assistent à un groupe de parole et d'autosupport « Tupperware VIH », dédié à des thèmes transversaux liés à la séropositivité. Les effets de ces séjours sur la vie associative sont

particulièrement positifs puisque le temps passé ensemble est l'occasion de mieux trouver sa place dans l'association et de renforcer l'esprit de groupe.

Deux week-ends ont été organisés en 2018. Ils se sont déroulés à la Maison de Bonneuil-les-Eaux (Oise) du 8 au 10 juin et du 7 au 9 septembre. Ils ont réuni respectivement 23 et 21 adhérents. Le second week-end a été organisé en collaboration avec les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence qui ont assisté au séjour et ont pris en charge une partie de son coût. La formalisation de ce partenariat est l'aboutissement des discussions entamées en 2017.

	2016	2017	2018
Printemps	13	14	23
Automne	27	18	28 ⁴

Pour 2019, le Conseil d'administration a pris la décision de diversifier l'offre de week-ends de ressourcements et d'organiser, en plus d'un séjour à la Maison de Bonneuil, un week-end à la Maison de vie à Carpentras, en nouant un partenariat avec cette structure.

3.2.6. Partenariat avec la Maison de vie à Carpentras

En 2018, l'association a noué un partenariat avec la Maison de vie à Carpentras (<https://www.lamaisondevie.fr/>). Il s'agit d'une structure dédiée exclusivement aux personnes séropositives et financée par la Princesse Stéphanie de Monaco, à travers la fondation Fight Aids Monaco. Les séjours organisés dans ce cadre ont une forte dimension « amélioration de la qualité de vie ». Leur déroulement est construit autour d'une thématique qui est à préparer en coordination avec la Maison de vie. Cette dernière dispose en effet de spécialistes dans plusieurs domaines, habitués à travailler avec des personnes séropositives et capables de proposer un accompagnement adapté.

- Ateliers Santé : « Se maintenir en forme » et « Santé & alimentation »
- Approches complémentaires : atelier aromathérapie, ostéopathie, acupuncture, etc.
- Découverte : atelier écriture, expression théâtre, expression mouvement & danse, environnement sonore & musical, landart, arts plastiques, création artistique, etc.
- Journée bien-être : socio-esthétique, réflexologie plantaire, massage, etc.
- Détente : yoga du rire, qi-Gong, relaxart, etc.

D'un commun accord avec la Maison de vie, et afin de pérenniser le partenariat, nous avons convenu des tarifs suivants pour 2019 :

Revenus

Nuitée par personne

⁴ Sept personnes pour les Sœurs de la Perpétuelle indulgence et 21 personnes pour Les Séropotes Paris.

< 1 000 EUR	6 EUR
1 000 à 1 500 EUR	10 EUR
1 500 à 2 000 EUR	15 EUR
> 2 000 EUR	24 EUR
Accompagnant	30 EUR

La capacité d'accueil de la structure est de 18 personnes (10 chambres individuelles et 4 studios avec lit double).

3.2.7. Financement des week-ends de ressourcement

Le financement des week-ends de ressourcement est assuré en partie par les frais d'inscription, mais en partie seulement. Pour permettre au plus grand nombre d'y participer, les frais d'inscription sont volontairement maintenus à un niveau bas. Aussi, l'association s'efforce de mener des campagnes de levée de fonds permettant d'assurer, pour l'année suivante, la réalisation de ces séjours, dont le financement représentait, qui jusqu'à 2017, près de la moitié du budget annuel de l'association.

En 2018, le CA a pris la décision de renforcer les actions de levée de fonds pour faire diminuer le poids que représente ce poste dans le budget de fonctionnement de l'association et pour permettre de diversifier son offre d'activités. L'obtention de l'agrément d' « Association des usagers du système de la santé » (demande effectuée en novembre 2018), et de l'agrément d' « Association d'intérêt général » (dont le dépôt de la demande est conditionné par l'évolution des statuts à voter en AGE le 26 janvier 2019) faciliteront les futures actions de levée de fonds.

3.2.8. Réflexion communautaire sur le bien-être des personnes séropositives

Des membres du Conseil d'administration ont participé à plusieurs actions visant à réfléchir sur l'amélioration du bien-être des personnes séropositives :

Date	Action
28 avril 2018	Séminaire « RéLOVution » (Aides)
19 juin 2018	Colloque « Vieillir sans tabou » (Grey Pride)
10 octobre 2018	Comité de pilotage de l'association Actions Traitements

3.3. Actions de visibilité

3.3.1. Actions de lutte contre la sérophobie

En 2018, l'association a renforcé sa présence dans l'espace public et dans le milieu associatif et a mené de nombreuses actions de visibilité. Ces actions ont poursuivi quatre objectifs :

- Mieux faire connaître l'association, ses missions, ses actions et ses valeurs dans la communauté LGBT+, dans le milieu associatif LGBT+ et auprès d'un public plus large
- Sensibiliser le public sur les problèmes que rencontrent au quotidien les personnes LGBT+ séropositives
- Lutter contre la sérophobie et pour la séroinclusion autour du message « I=I » (« Indétectable = Intransmissible »)
- S'associer aux luttes pour l'égalité des droits des personnes LGBT+

Voici un récapitulatif de ces actions :

Date	Action
23 février 2018	Cérémonie en mémoire de Meziane (Tango)
7-8 avril 2018	Présence au Printemps des associations (Inter-LGBT)
8 avril 2018	Participation au débat sur la séropositivité avec Jean-Luc Romero (Maison pour tous de Noisiel)
11 mai 2018	Envoi de 600 flyers aux centres de dépistage, les CEGIDD et les lieux de sortie LGBT+ de Paris et d'IDF
17 mai 2018	Rassemblement contre l'homophobie (place de la République, Paris)
17 mai 2018	Débat autour du film 120GPM (Centre Mathis, Paris)
13 juin 2018	Présence à la Candelight Day (Paris)
22 juin 2018	Sensibilisation à la sérophobie dans le Phobie-Pong, Solidays (Paris)
26 juin 2018	Conférence de presse - Marche des fiertés (Paris)
26 juin 2018	Participation au débat « Faut-il réactualiser le safer sex ? » dans le cadre de la Quinzaine des fiertés (Centre LGBT de Paris et d'IDF)
30 juin 2018	Participation à la Marche des fiertés avec le CRIPS IDF et distribution de stickers « I=I »
4 août 2018	Rainbow Run (Gay Games) et distribution des stickers « I=I »
4 août 2018	Participation à la Cérémonie d'ouverture des Gay Games (3 membres de l'association) et distribution des stickers « I=I »
8 août 2018	Distribution de stickers « I=I » dans les bars LGBT+ de Paris, avec ENIPSE, dans le cadre des Gay Games
1 ^{er} septembre 2018	Remise de 300 flyers pour les Welcome Packs de Contrepieds
9 septembre 2018	Participation au Forum de la FSGL (stand et prise de parole)
13 septembre 2018	Présentation des résultats de l'enquête de ViiV Healthcare Positive Perspective (Paris)

16 septembre 2018	Participation à la Rentrée des associations
12 octobre 2018	Participation à la Croisière sur la seine de l'ASMF
13 octobre 2018	Participation à l'élection de Mister Leather de l'ASMF
21 octobre 2018	Participation à la manifestation contre les LGBT-phobies (Inter-LGBT et SOS Homophobie)
10 novembre 2018	L'apéro des garçons – Association mise en valeur (affiches et flyers)
15 novembre 2018	Envoi de 600 flyers aux centres de dépistage, les CEGIDD et les lieux de sortie LGBT+ de Paris et d'IDF
22 novembre 2018	Participation à la table ronde « Préservatif et alcool : une addiction compliquée ? », avec Jean Spiri (président de CRIPS IDF), organisée à l'occasion des Etats généraux des Elus locaux contre le sida
21 novembre 2018	Accueil de l'exposition « Emotionnellement vôtres » à la Maison pour Tous de Noisiel, dans le cadre des « Journées de lutte
-	contre le sida »
7 décembre 2018	Participation à la Marche en mémoire des victimes du sida
1 ^{er} décembre 2018	La QueerMess - Le Loto du 1er Décembre #27 (M'sieurs Dames)
1 ^{er} décembre 2018	Soirée Zérophobie, organisée par l'association en collaboration avec Rosa Bonheur, Les Actupiennes, ENIPSE, SOS Homophobie et la Mairie du 19 ^e arrondissement
2 décembre 2018	
3 décembre 2018	Participation à la Soirée de gala de Sidaction (sur invitation de MSD-MERCK)
5 décembre 2018	Formation sur la sérophobie pour SOS Homophobie

3.3.2. Campagne « Indétectable = Intransmissible »

En collaboration avec le CRIPS IDF, nous avons articulé en 2018 nos actions de visibilité autour du message de séro-inclusion « Indétectable = Intransmissible » (« I=I »). A cette occasion, nous avons élaboré des stickers et des flyers expliquant le message et une explication exhaustive a été relayée sur nos pages internet respectives.

Cette campagne a été lancée à l'occasion de la Marche des fiertés (30 juin 2018) où près de 6 000 stickers et 3 000 flyers ont été distribués. Elle s'est poursuivie le reste de l'année, à travers les interventions dans les médias, les campagnes de distribution des stickers « I=I » dans les lieux de sortie gay et dans le cadre des événements festifs (Apéro des garçons, soirée Zérophobie, etc.).

La campagne a reçu un accueil extrêmement favorable au sein de la communauté LGBT+ : plusieurs dizaines d'associations ont accepté de la relayer, par le port de stickers lors de la Marche des fiertés, dont tous les bénévoles de la Marche (300 personnes). L'association été invitée dans le carré de tête du cortège et son représentant a pris la parole en ouverture du cortège.

Face au succès de la campagne, nous avons conclu un partenariat avec le CRIPS IDF pour la réalisation d'une campagne de sensibilisation en 2019. Une première proposition sera à peaufiner en début 2019 :

- **Réalisation de six visuels** (format carte postale et format affiche – colotypés Les Séropotes Paris et CRIPS IDF)
 - Ces visuels reprendront le principe d'une campagne du CRIPS « Il est séropo... avec lui je risque de... », avec une possibilité de personnalisation « Je... » (plus frontal)
 - Les personnes / couples porteront le sticker « I=I », afin de créer un effet clin d'œil et de continuer la mobilisation autour de ce message.
 - Au dos figurera une courte explication du message « I=I », pourquoi pas personnalisé, assez punchy et militante.
- **Réalisation d'une brochure sur la sérophobie** en reprenant les visuels et en expliquant.
 - Cette brochure en trois volets serait assez longue mais susceptible d'apporter pas mal d'infos sur « I=I » et ses conséquences positives tant au niveau individuel que collectif

Cette campagne sera financée par le laboratoire Gilead.

3.3.3. Intégration de la sérophobie par SOS Homophobie

En 2018, l'association a œuvré afin que la sérophobie soit intégrée parmi les formes de discrimination suivies par SOS Homophobie et qu'elle soit intégrée au Rapport annuel sur les discriminations élaborées tous les ans par SOS Homophobie, suivant le principe que lorsqu'on ne parle pas de la sérophobie, cette chose ne disparaît pas pour autant : elle devient juste invisible et il devient par conséquent plus difficile de la dénoncer et donc d'améliorer les choses.

Intégrer cette forme de discrimination parmi celles surveillées par SOS Homophobie ouvrirait la porte à l'amélioration de la place des LGBT+ séropositifs dans la société, SOS étant les gardiens de la communauté dont le travail sert à pointer les LGBT-phobies. Ce travail, essentiel, a souvent contribué à faire évoluer la loi (Pacs, mariage pour tous).

Les Séropotes Paris n'est pas une association politique. En revanche, notre mission est d'ouvrir pour améliorer le sort des personnes LGBT+ séropositives et dans ce sens, nous faisons également du militantisme, d'où notre démarche.

Au terme de plusieurs échanges et rencontres avec les représentants de SOS Homophobie, nous avons obtenu :

A court terme :

- Intégration des balises « sérophobie » dans le logiciel de suivi des appels de SOS (ce qui permet, dès le Rapport 2019, d'obtenir quelques éléments de suivi sur la sérophobie)
- Donner aux Séropotes Paris une place dans ce rapport via une double page « Focus » sur la sérophobie

A moyen terme :

- Janvier 2019 : intégration du critère de sérophobie dans les fiches d'appel de SOS Homophobie, ce qui permettra d'intégrer pleinement la sérophobie dans le Rapport 2020
- Sortir la sérophobie du volet « Santé » et lui trouver une autre place, puisque les traitements ont aujourd'hui transformé la séropositivité qui n'est plus tant un enjeu de santé publique (96 % de personnes séropositives sous traitement sont indétectables et donc non contaminants en France) mais un problème de société (discriminations, problèmes d'estime de soi, etc.)

Tout cela implique un certain nombre de choses :

- Au sein de SOS Homophobie : sensibiliser des écoutants sur le sujet, à travers les formations. Une première formation par Les Séropotes Paris a été assurée en décembre 2018, une autre a été programmée pour printemps 2019.
- A l'extérieur : Communiquer auprès du public sur le fait que SOS Homophobie renforce sa veille sur la sérophobie et qu'on peut donc s'adresser à SOS avec ce type de plaintes.

Ce partenariat avec SOS Homophobie devrait être poursuivi par le prochain Conseil d'administration.

3.3.4. Soirée Zérophobie au Rosa Bonheur

Le partenariat entre Les Séropotes Paris et SOS Homophobie a été renforcé et célébré lors de la soirée Zérophobie, organisée par Les Séropotes Paris, SOS Homophobie, Les Actupiennes, ENIPSE, la Mairie du 19^e arrondissement le 2 décembre 2018, au Rosa Bonheur.

Cette soirée, à l'occasion de laquelle nous avons publié un communiqué commun et pris la parole en public pour sensibiliser sur l'existence de la sérophobie et l'urgence de lutter contre elle, a été un franc succès.

Elle a réuni des acteurs communautaires et un large public, donnant une visibilité au message de lutte contre la sérophobie.

Par ailleurs, nous nous sommes associés pour cette soirée, à la campagne de Vers Paris sans Sida « Le test est dans le sac », dans le cadre de laquelle plus de 40 partenaires ont distribué, le week-end du 1^{er} décembre, près de 12 000 sacs avec les autotests et le matériel de prévention, dans plus de 70 lieux de Paris. Pour notre part, et avec la collaboration d'ENIPSE, nous avons distribué 260 autotests dans le cadre de la soirée Zérophobie.

Il a été convenu, avec les associations partenaires et la Mairie du 19^e arrondissement, de pérenniser cet événement et de l'organiser de manière plus régulière : ce sera la tâche du prochain mandat de réaliser cet engagement.

3.3.5. Interventions dans les médias

En 2018, les membres de l'association ont contribué à la lutte contre la sérophobie et à faire mieux connaître les missions et les actions de l'association par de multiples interventions dans les médias :

Date	Intervention
1 ^{er} mars 2018	« La journée "zéro discrimination" doit mettre fin à la sérophobie », tribune cosignée Roman Krakovsky, Jean Spiri et Patterson W., <i>Huffington Post</i>
16 mai 2018	Vartoch, « Les Séropotes », <i>Marcel Magazine</i> , mai 2018
14 juin 2018	Participation de Roman Krakovsky à l'émission <i>Garçon Live</i> (2h, en direct et captage pour diffusion sur les réseaux sociaux)
30 juin 2018	Vidéo de sensibilisation « I=I » pour la Marche des fiertés (podium sur la place de la République et les réseaux sociaux)
1 ^{er} octobre 2018	Roman Krakovsky, « Traitement comme prévention, une révolution ? », <i>Qweek</i> , octobre 2018
11 novembre 2018	Tournage d'une vidéo sur l'inclusion des trans pour la FSGL (Roman Krakovsky, diffusion prévue en 2019)
26 novembre - 1 ^{er} décembre 2018	Quatre vidéos-témoignages réalisés avec ViiV Healthcare autour des thématiques : « Diagnostic » « Stigmatisation », « Traitement » et « Relation médecin-patient » : diffusion sur les réseaux sociaux. Pour 2019, il est envisagé de diffuser en Europe en anglais.
1 ^{er} décembre 2018	« Parole aux associations » : vidéo sur la lutte contre le VIH et la sérophobie, pour le Parti socialiste (diffusion en ligne)
1 ^{er} décembre 2018	Christophe Soret, « Faites-vous dépister ! », <i>Qweek</i> (témoignage, diffusion en ligne)
1 ^{er} décembre 2018	Portrait « Andrès et Serge, une rencontre (presque) comme les autres », <i>Têtu</i> , décembre 2018
31 décembre 2018	Portrait « Roman, 41 ans », <i>Garçon Magazine</i> , N° 19, 2019
31 décembre 2018	Témoignage « Mathieu, 26 ans, Paris : Quand je suis devenu séropositif », <i>Qweek</i> , N° 82, 2019

Plusieurs autres interventions des membres de l'association, non connus du Conseil d'administration, ont pu être réalisées. Nous nous excusons par avance de ne pas les avoir répertoriées ici.

3.3.6. Appels à témoignages et études

L'association est régulièrement sollicitée par divers médias pour témoignages. Ceux-ci sont généralement relayés auprès des adhérents via le mailing, après la vérification du sérieux de la demande.

Par ailleurs, l'Association a relayé en 2018 plusieurs demandes de casting, aussi bien pour des films, des clips ou des photographies.

Enfin, des associations ou des instituts de recherche nous ont également sollicités pour participer à leurs recherches. Nous avons relayés ces informations auprès des membres de l'association.

4. Enquête sur l' « Expérience de vie des personnes séropositives »

En 2018, l'association a monté un projet d'enquête sur l' « Expérience de vie des personnes séropositives ». Ce projet, d'un budget de 88 000 EUR, sera réalisé en 2019 avec le soutien financier de ViiV Healthcare, CRIPS IDF et Vers Paris sans Sida. D'autres demandes de financement sont également en cours (dont notamment auprès du Conseil régional d'IDF et de l'Inter-LGBT).

Ce travail préparatoire a été confié à la commission Enquête et consistait en :

- Etude de l'état des lieux
- Elaboration et rédaction d'un argumentaire du projet
- RDV avec les différents partenaires envisagés pour participer au comité de pilotage et au comité scientifique
- Levée de fonds auprès des acteurs publics et privés
- Lancement du projet, avec une première réunion du comité de pilotage en décembre 2018

4.1.1. Contexte de l'enquête

Cette enquête s'inscrit dans la suite des études qui ont récemment abordé la problématique de la vie avec le VIH, notamment l'enquête « Connaissances, attitudes, croyances et comportements face au VIH/sida en Ile-de-France en 2010 » (2011), l'enquête ANRS-VESPA2 « Vivre avec le VIH » (2011), l'Enquête sur les discriminations à l'encontre des personnes vivant avec le VIH (2012), l'enquête « VIH/hépatites : la face cachée des discriminations » (2016)⁵. En 2018, ViiV Healthcare a mené une enquête internationale « Positive Perspective » qui permet de réactualiser les données, toujours aussi alarmantes : 56 % des PVVIH pensent que leur statut VIH réduira leur espérance de vie, 67 % sont inquiets concernant leur vie sexuelle, même si la charge virale peut être contrôlée, 39 % ont tendance à ne pas trop se projeter dans l'avenir et 65 % pensent que leur vie professionnelle est impactée par le diagnostic. Parler de la séropositivité reste un sujet complexe, les effets des traitements sur le long terme inquiètent les patients et la sérophobie est une réelle préoccupation pour eux : selon l'étude Positive Perspective, 78 % des personnes séropositives en France ont connu une forme de discrimination au cours de la dernière année⁶.

⁵ Concernant les résultats de l'enquête VESPA2, voir <http://invs.santepubliquefrance.fr//beh/2013/27/>.

⁶ Voir le communiqué de presse « Expérience et avis des patients concernant le traitement antirétroviral (TARV) : observations de l'enquête « Positive Perspectives » en France ». Les résultats complets de

Toutefois, ces différentes études ont abordé la thématique du « vivre avec le VIH » principalement sous l'angle de la situation économique et sociale (marginalisation professionnelle, dépression, isolement), des comportements sexuels, des discriminations et de l'état de santé des personnes séropositives (observance, coinfections et comorbidité)⁷.

En 2018, le Conseil d'administration des Séropotes Paris s'est donné pour objectif d'engager un travail de réflexion sur le projet de l'association, afin de mieux l'ajuster aux besoins des personnes LGBT+ séropositives dans un environnement médical et social qui, depuis quelques années, évolue très vite.

Le projet d'enquête sur l'expérience de vie des personnes séropositives est le produit de cette démarche. Après un inventaire des initiatives similaires menées préalablement au sein de l'association⁸ et ailleurs, nous avons pris contact avec d'autres structures associatives menant des actions sur le terrain auprès de la communauté LGBT+ et dont une partie au moins concerne les personnes séropositives. Nous nous sommes rendu compte que les préoccupations face au VIH et à son impact sur les personnes contaminées sont similaires, malgré les spécificités propres à chaque structure et à son public : l'amélioration de la qualité de vie des personnes concernées, la gestion de la sérophobie et des discriminations, la comorbidité, la lutte contre l'isolement et la solitude, pour certains également l'accès aux traitements. Nous avons également réalisé

l'enquête sont disponibles sur le lien suivant : <https://livlife.com/fr-fr/enquete-positive-perspectives-les-besoins-et-les-difficultes-des-pvvh-dans-leur-vie-de-tous-les-jours/>.

⁷ Voir, par exemple, les publications issues de l'étude VERPA2 : Cette enquête a donné lieu à plusieurs publications, dont notamment : *Comportements sexuels* (Nicolas Lorente et coll., BEH 2013), *Situation socio-économique* (France Lert et coll., BEH 2013), *Situation sociale et état de santé, Antilles, Guyane, Réunion* (France Lert et coll., BEH 2013), *Emploi* (Margot Annequin et coll., Afraviv 2014), *Etat de santé et caractéristiques des personnes récemment diagnostiquées* (Rosemary Dray-Spira et coll., BEH 2013), *Facteurs de risque cardiovasculaires* (Laure Tron et al., Plos One 2014), *Co-infection VHC* (Perrine Roux et coll., BEH 2013), *Vécu des discriminations* (Elise Marsicano et al., Population et sociétés 2014, Aids Care 2014), *Qualité de vie* (Taoufiq Douab et al., Aids Care 2014), *Âge et diagnostic tardif* (Kayigan Wilson d'Almeida et al., Aids Care 2014), *Perception du risque de transmission* (Suzan-Monti M et al., J Int AIDS Soc. 2016), *Bothersome symptoms* (Boyer V et al., J Pain Symptom Manage), *Pénalisation* (Suzan-Monti M et al., AIDS Behav. 2018), *Dépression* (Feuillet P et al., HIV Med 2017), *Suicide* (Carrieri MP et al., PlosOne 2017), *Révélation du statut* (Marcellin F et al., AIDS and Behavior 2017). Pour une réflexion sur les liens sociaux noués par les personnes séropositives, voir Pascaline Feuillet, Christine Hamelin, Bruno Spire, Rosemary Dray-Spira, France Lert, « Intimate ties of people living with HIV in France resulted both from social status and the experience of being HIV-infected: results from the ANRS-Vespa2 study, France & the ANRS-Vespa2 study group », *AIDS Care*, Vol. 30, No. 7, 2018, p. 807-816. Sur la dépression, voir par exemple Pascaline Feuillet, France Lert, L. Tron, C. Aubrière, Bruno Spire, Rosemary Dray-Spira, « Prevalence of and factors associated with depression among people living with HIV in France », *HIV Med*, Vol. 18, No. 6, 2017, p. 383-394. Enfin, voir aussi une thèse récente d'Alexandre Mergui, *L'expérience de la sexualité chez de jeunes adultes séropositifs : impact du genre et du mode de contamination sur les représentations de la sexualité*, soutenu en 20112 à l'Université Paris VIII Vincennes-Saint Denis (<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00685167/document>), Annie Velter, I. Saboni, A Bouyssou et C. Semaille, « Comportements sexuels entre hommes à l'ère de la prévention combinée. Résultats de l'Enquête presse gays et lesbiennes 2011 », *Bull Epidémiol Hebd*, 2013. Voir enfin les travaux sur la subjectivité : David M. Halperin, Michael Warner, Matthieu Dupasset et William John Bishop, *Que veulent les gays ? Essai sur le sexe, le risque et la subjectivité*, Paris, Éditions d'Amsterdam, 2010 ; Rommel Mendès-Leite, « "Identité et altérité". Protections imaginaires et symboliques face au VIH/sida » », s.l., 2012.

⁸ Notamment l'enquête « Mieux et bien vivre avec le VIH », menée en 2015 par Les Séropotes Paris en collaboration avec Sidaction et le Centre LGBT+ de Paris-IDF.

que la séropositivité est encore très peu envisagée comme une ressource pour l'action personnelle et collective.

Par conséquent, nous avons décidé de transformer le projet initial (qui devait au départ répondre à des besoins internes de l'association) et de l'élargir pour en faire un outil de réflexion communautaire sur l'expérience de la séropositivité et les défis que celle-ci représente au quotidien.

Son but est d'interroger l'expérience de vie des personnes séropositives et de voir si la séropositivité devient, au cours de leur vie, une composante de leur identité. Son but est de contribuer ainsi à mieux identifier leurs besoins au quotidien et de formuler des préconisations concrètes applicables immédiatement sur le terrain, permettant d'améliorer leur qualité de vie.

4.1.2. Objectifs

Réaliser une enquête pour mieux comprendre si la séropositivité devient une composante identitaire des personnes directement concernées par le VIH

Incontestablement, le fait de devenir séropositif change quelque chose dans la vie des personnes concernées : mais quoi exactement, au-delà du statut sérologique ? L'enquête se donne pour mission de mieux comprendre comment se définissent les personnes séropositives par rapport à celles qui ne connaissent pas leur statut ou qui sont séronégatives. Qu'ont-elles à dire concernant leur parcours de vie avant, pendant et après la découverte de séropositivité ? Quelles sont les questions – au-delà de celle concernant directement la santé – amenées par ce nouveau statut ? A l'inverse, quels sont les aspects « constructifs » que confère la séropositivité ?

Le principal objectif de l'enquête est d'observer si les trajectoires de vie avec le VIH permet de démontrer que la différence de statut sérologique produit des formes d'existence variées en fonction du statut socio-professionnel, de l'âge, du sexe, etc. de la personne contaminée mais dans tous les cas spécifiques et non assimilables à une autre communauté et à d'autres publics.

Si l'enquête permet de faire émerger une notion d'identité séropositive, nous pourrions en conclure que :

- La séropositivité ne serait pas juste une affaire de virus et qu'elle nécessite, par conséquent, une réflexion sur ce qu'elle recouvre sur le plan subjectif et sociétal.
- Le fait d'être séropositif ne serait pas juste une affaire privée car la contamination aurait des répercussions sur le rapport aux autres, et donc sur les liens qui lient les personnes séropositives à la communauté auxquelles elles appartiennent et qu'il faudrait par conséquent réfléchir sur ce lien et la place que les personnes séropositives occupent au sein de ces communautés. Car réclamer se fondre dans les cadres d'une communauté qui ne tient pas compte des formes d'existence spécifiques des personnes séropositives reviendrait à en nier l'existence et condamner les personnes concernées à vivre en marge de leur propre communauté.

- Contrairement au mouvement du « droit à l'indifférence » des personnes séropositives sous traitement, dont le virus est indétectable et donc intransmissible, il faudrait se saisir de la séropositivité comme d'un paramètre de l'existence d'un individu, se l'approprier, le cultiver et le défendre comme une ressource pour l'action. Il ne s'agit pas de se crispier dans une posture identitaire mais de réfléchir sur ce que la séropositivité peut apporter à l'individu concerné et à la communauté. Nous sommes persuadés que reconnaître cette différence sérologique et l'intégrer à *égalité* parmi des autres différences qui composent les communautés auxquelles les personnes séropositives appartiennent et devraient contribuer à renforcer ces communautés.

Élaborer des stratégies pour améliorer la qualité de vie des personnes LGBT+ séropositives

Cette enquête devrait permettre de mieux identifier les besoins des personnes séropositives dans un environnement social qui évolue très vite et d'élaborer les stratégies permettant d'améliorer leur qualité de vie applicables immédiatement sur le terrain.

Créer des synergies entre les structures impliquées auprès des personnes séropositives

Le projet se donne pour ambition de favoriser les synergies entre les associations travaillant sur le terrain auprès des personnes séropositives et d'encourager des actions collectives à destination de ces publics, dans le respect des spécificités de ses différents publics et structures.

Informier sur le quotidien des personnes séropositives

Enfin, les résultats de l'enquête devraient permettre également de fournir une information réactualisée sur l'expérience de la séropositivité au quotidien et sur son impact sur l'identité de l'individu qui permettra de mieux informer le public sur la place que prend le VIH dans la vie des personnes concernées et de contribuer ainsi à la lutte contre le VIH.

4.1.3. Méthode

Pour comprendre les trajectoires de vie des personnes confrontées au VIH, nous avons conçu l'enquête en deux volets parallèles :

Enquête quantitative

L'enquête sera proposée à tous les publics concernés par le VIH. Pour cette raison, il sera possible de choisir, au début du questionnaire, l'identité sexuelle et de genre, permettant de collecter les informations sur le vécu du VIH auprès de différents publics concernés par le VIH. Les données ainsi collectées seront proposées à d'autres structures concernées par le VIH, pour être analysées et exploitées dans le cadre de leurs missions.

Pour atteindre les répondants, nous allons nous appuyer sur des supports diversifiés :

- Structures faisant partie du comité de pilotage et leurs réseaux

- Structures partenaires à Paris et dans les régions et leurs réseaux, dont notamment L'association de lutte contre le Sida de Lyon, Entr'aidsida (Limoges), Action Santé Alternative du bassin cannois, Entr'aides Guyane, L'association réunionnaise pour la prévention des risques liés à la sexualité, Aiutu Corsu en Corse, Sidaction, Aides, Vers Paris sans sida, Elus locaux contre le Sida.
- Réseau de la Coordination régionale de la lutte contre l'infection due au VIH
- Sites de rencontres gay (Gay Romeo, Grindr, Hornet et Scruff)
- Médias communautaires : *Agenda Q*, *Fetish*, *Garçon Magazine*, *Marcel Magazine*, *Qweek*, *Remaides*, *Têtu*, *VIH.org*, *Komitid*, *Actu-Gay*, etc.
- Médias généralistes : *Kombi*, *Le Monde*, *Libération*, *La Croix*, etc.
- Conseil régional de l'Ile-de-France et la ville de Paris : diffusion de l'information sur l'enquête via les panneaux publicitaires de la région d'Ile-de-France et de Paris
- Etablissements communautaires gays, membres ou non-membres du Syndicat National des Entreprises Gaies (SNEG)

Enquête qualitative

Une enquête qualitative, à l'aide d'entretiens semi-directifs, de focus-groups ou d'entretiens collectifs, permettra de saisir une forme de complexité psychosociale du vécu des personnes séropositives. Cette méthode est particulièrement adaptée pour aborder des sujets sensibles (dont la sexualité et l'identité), pour étudier des populations stigmatisées, voire simplement minoritaires (homosexuels ou lesbiennes, minorités ethniques, etc.). En effet, dans la mesure où ces entretiens seront menés auprès de personnes caractérisées par une même expérience, un espace commun ainsi créé facilite l'échange des points de vue et contribue par entraînement à la divulgation de pratiques ou d'opinions généralement tenues sous silence⁹. L'utilisation de cette méthodologie qualitative permettra de cibler des échantillons relativement restreints de personnes, de manière à étudier en profondeur leur vécu dans le contexte de la séropositivité. Les personnes enquêtées pourront être recrutées par l'intermédiaire des associations ou par l'enquête quantitative elle-même, selon des critères d'âge et socio-économiques variés.

L'intérêt du volet qualitatif de l'enquête sera d'analyser différentes trajectoires personnelles relatives à des personnes d'âge et de milieux socio-professionnels différents. Des entretiens exploratoires seront menés en amont afin d'affiner les guides d'entretien, ces derniers seront élaborés en amont du recrutement des personnes à enquêter (un guide pour les entretiens semi-directifs et un autre pour les focus-groups sera élaboré).

A terme, 20 à 30 entretiens qualitatifs seront réalisés, en étroite collaboration avec les associations membres du comité de pilotage.

L'analyse de l'ensemble de données pourra se faire grâce à l'exploitation des entretiens réalisés sur le terrain et aux recherches bibliographiques menées sur le sujet.

⁹ Sophie Duchesne, Florence Haegel, *L'Enquête et ses méthodes : les entretiens collectifs*, Paris, Nathan, 2004, p. 126 et 34-35.

Comité de pilotage et comité scientifique

Il est évident que l'impact du VIH sur l'individu varie en fonction de l'âge, du statut socio-professionnel, de la durée de vie avec le VIH etc. : il faudrait saisir tout le diapason de ces expériences. C'est la raison pour laquelle nous avons impliqué dans ce projet les structures qui agissent sur le terrain au contact avec les populations séropositives, en formant un comité de pilotage :

Structure	Membre du comité
Acceptess-T	Giovanna Rincon / Diane Leriche
Actions traitements	Cédric Daniel
Afrique Arc-en-Ciel	Ariel Jean-Urbain
AIDES / Le Spot Beaumarchais	Stephan Vernhes
Aquahomo / OUTsiders	Guido Tamacoldi
ARDHIS	Christophe Martet
Centre LGBT	Hervé Latapie
CRIPS Ile-de-France	Bastien Vibert / Rafael Andreotti
Grey Pride	Yves Ferrarini
Inter-LGBT	Jean-René Dedieu
Le190 – Centre de santé sexuelle	Nadège Pierre
Le Comité des familles	Cristina Rosati
Les Actupiennes	Romain Colson
Les petits bonheurs	Bechir Chemsas / Vincent Bertrand
Les Séropotes Paris	Roman Krakovsky
MAG	Antonin Meyer
Sida info Service	Christophe Chausse

En plus de l'élaboration du questionnaire d'enquête, le rôle du comité de pilotage sera également d'analyser ses résultats. Cette double tâche se fera sous la supervision d'un comité scientifique composé de :

Structure	Membre du comité scientifique
Sida info Service	Fanette Blaizeau (Sida info Service) France Lert (Inserm) Annie Velter
Ecole pratique des hautes études	Guillaume Roucoux (EPHE)

Enfin, la vérification finale du dispositif d'enquête sera assurée par l'Observatoire régional de la santé

4.1.4. Résultats attendus

Enquête sur l'identité des personnes LGBT+ séropositives

Les résultats de l'étude qualitative seront analysés via des méthodes de retranscription et d'analyse spécifique à ce type d'enquête (analyse textuelle, etc.). Les résultats de l'étude quantitative seront analysés via des logiciels d'analyse de données statistiques de type Sphinx.

Ses résultats seront rendus lors d'une présentation publique, autour du 1^{er} décembre 2019, en présence des médias et des acteurs de la société civile. Cet événement sera conçu également comme un moment de réflexion collective et suivi par des réunions de travail permettant de creuser les conclusions de l'enquête.

Enfin, cet événement permettra de récompenser des personnes ayant contribué de manière notable à la réflexion communautaire sur l'expérience de vie des personnes séropositives (journalistes, militants, écrivains, chercheurs, etc.).

Constitution d'un groupe de réflexion inter-associatif

A partir des résultats de l'enquête, et en collaboration avec l'Inter-LGBT+ et le Centre LGBT+, engager une réflexion communautaire sur la séropositivité et la place des personnes séropositives au sein de la communauté LGBT+ et au-delà, compte tenu de la prévalence du virus au sein de la communauté LGBT+.

Présentation des résultats auprès des acteurs de lutte contre le VIH

La présentation des résultats de l'enquête au Congrès de l'International AIDS Society, au Congrès national de la Société Française de Lutte contre le Sida et à la Convention nationale de lutte contre le sida de Sidaction devrait permettre de poser les bases d'un réseau européen de réflexion sur la subjectivité des personnes séropositives.

Elaboration d'une campagne d'information

Les livrables de ce projet permettront de fournir des informations sur l'expérience de la séropositivité et sa place dans l'identité des personnes concernées par le VIH. Elles serviront de base de départ pour une campagne d'information nationale, élaborée en collaboration avec le CRIPS IDF et Vers Paris sans Sida. L'élaboration de cette campagne n'est pas intégrée dans le présent projet et fera objet d'un appel à financement spécifique, au cours de l'année 2019.

4.1.5. Calendrier prévisionnel

Septembre 2018

Dépôt de la demande de financement auprès de ViiV Healthcare et ARS

Nov.-déc. 2018

Dépôt de la demande de financements auprès du Conseil Régional d'IDF et de la ville de Paris (Vers Paris sans sida)

Décembre 2018	Première rencontre des acteurs impliqués dans le projet, présentation du projet, définition et confirmation des responsabilités de chacun
Janvier – mai 2019	Elaboration des outils relatifs à l'enquête (guide d'enquête, questionnaire, méthodologie), construction de l'enquête et sa mise en ligne
Mai – août 2019	Diffusion de l'enquête et collecte des données
Sept. – nov. 2019	Analyse des résultats de l'enquête
1^{er} décembre 2019	Présentation des résultats de l'enquête dans une réunion publique, accompagnée d'une journée de réflexion inter-associative
Déc. 2019 – avril 2020	Restitution des résultats de l'enquête auprès des associations LGBT+ membres du comité de pilotage
Juin – octobre 2020	Sous condition d'acceptation, présentation des résultats de l'enquête à la Convention nationale de lutte contre le sida de Sidaction, à la 23 ^e conférence de International AIDS Society (San Francisco, 6-10 juillet 2020) et au Congrès national de la Société française de lutte contre le sida

4.1.6. Budget

Moyens matériels et divers	23 000
<u>Traitement de données</u>	
Logiciel de traitement de données de l'enquête	700
<u>Réunions/groupes de travail (6 réunions)</u>	
Petite cafétéria	100
<u>Publication des résultats</u>	
Impression synthèse 2 000 ex	3 000
Traduction synthèse version anglaise	500
Diffusion de la synthèse	1 000
Accompagnement presse pour la valorisation des résultats	5 000
Location matériel journée de réflexion inter-associative	1 000
Location salle journée de réflexion inter-associative	1 000
Buffet	1 200
Déplacements valorisation des résultats (Canada, Pays-Bas, Belgique)	4 500
Défraiements experts comité de rédaction/scientifique	2 000
Frais de gestion et frais généraux	3 000
Moyens Humains	42 700
Chargé de projet statisticien (statut indépendant)	35 000
Rédaction de la synthèse du rapport	3 000
Rédaction de la synthèse de la journée de valorisation	1 200
Réalisation d'une vidéo	2 000
Graphisme	1 500
SOUS-TOTAL	65 000
Contributions volontaires en nature	23 000
Mise à disposition gratuite de biens salles groupe de travail	500
Personnel bénévole	22 500
TOTAL GÉNÉRAL	88 700

5. Outils de communication

5.1. Refonte du Site Internet

L'association dispose d'un Site Internet (seropotes.org), bien référencé par les moteurs de recherche et les partenaires (sidainfoservice.org, sidainfoplus.fr, lekiosque.org, centrelgbtparis.org, seronet.info, etc.).

Néanmoins, depuis sa création, les standards graphiques ont fortement évolué, tout comme les besoins de l'association, notamment dans le domaine de la gestion financière, devenue complexe au fil du temps.

En 2018, le CA s'est donné pour objectif de refaire le Site Internet de l'association et de mener à terme un travail collectif engagé depuis plusieurs années. Une commission Internet a été créée à cet effet. L'objectif de la refonte du Site internet a été :

- Repenser la structure du Site Internet, pour la rendre plus ergonomique et intuitive
- Réactualiser la charte graphique
- Gagner l'entière autonomie sur la gestion du Site Internet, afin d'assurer facilement sa réactualisation et la transmission des savoirs et savoir-faire
- Rationaliser l'administration (adhésions, inscription aux events, bilan financier, etc.)
- Réactualiser les contenus
- Maintenir la refonte à des coûts supportables pour l'association

Après un examen des propositions de maquettes élaborées en 2016 et en 2017, la commission est arrivée à la conclusion qu'une nouvelle maquette devait être élaborée, répondant aux besoins actuels de l'association. La commission a ensuite répertorié ces besoins et identifié les contraintes techniques. Après réflexion, il a été recommandé d'élaborer le nouveau site en collaboration avec AssoConnect, une plateforme proposant des services adaptés aux associations. Elle offre :

- Une interface facile à administrer pour construire et modifier le Site Internet (partie publique et privée)
- Des outils de gestion des membres et des adhésions
- Des campagnes de mailing avec des modèles et des chartes graphiques variés et modifiables
- Un agenda et des outils pour créer et gérer les événements
- Une comptabilité intégrée, allant de la gestion des cotisations jusqu'au compte de résultat
- Le coût de ce service varie en fonction du nombre de membres et du volume des mails : la formule la plus adaptée à nos besoins a été estimée à 29 EUR / mois.

En août 2018, le CA a approuvé à l'unanimité cette recommandation.

Le basculement sur la plateforme a été assuré pendant l'été et l'automne 2018, avec l'alimentation en contenu en plusieurs vagues. La mise en ligne de la nouvelle version du Site Internet a été réalisée au moins d'octobre 2018.

Si le contenu de certaines pages restent encore à améliorer, le Site Internet est parfaitement fonctionnel et répond aux besoins de l'association.

Dans l'avenir, pour le rendre plus attrayant, il faudra réécrire certains textes, compléter les rubriques manquantes et l'enrichir notamment par des photos des différents événements organisés par l'associations, en demandant au préalable les autorisations aux personnes représentées.

5.2. Identité visuelle de l'association

Au mois d'août 2018, il a été décidé de créer un groupe de travail pour réfléchir sur la nouvelle identité visuelle de l'association, avec un cahier de charge suivant :

- Préparer une nouvelle version du flyer, kakemono et plaquette de présentation reflétant davantage la réalité de notre association, en coordination avec la Commission Internet et la Commission Visibilité
- Préparer des bannières FB des différents événements récurrents (Basiliade, Apéro, After-work, Bingo, Bonneuil, etc.)
- Elaborer une proposition pour les goodies (pour la levée de fonds).
- Préparer des propositions pour la campagne de lutte contre la sérophobie, dans le prolongement de la campagne « I=I » (« Indétectable = Intransmissible »).

Geoffroy Desbois a été chargé de piloter ce projet. Le prochain Conseil d'administration devrait reprendre le suivi de ce dossier.

5.3. Campagnes de diffusion des flyers et des affiches

Pour mieux connaître l'association et permettre à ceux qui peuvent en avoir besoin de nous identifier plus facilement, il a été décidé d'organiser, tous les trimestres, des campagnes d'envoi de flyers dans les centres de dépistage et les CEGIDD de Paris et d'IDF, et dans les lieux de sortie gay (bars, saunas, restaurants, etc.). Pour la réalisation de ces envois, l'association a noué un partenariat avec Actions Traitements qui permet d'assurer la distribution d'au moins une partie de ces flyers à titre gratuit.

Pour le reste, l'association assurera la distribution à ses frais. En 2018, les frais d'impression et d'envoi des flyers ont été entièrement financés par des appels à dons, et il est recommandé aux prochains Conseils d'administration de poursuivre ce principe.

En 2018, deux campagnes d'envoi ont été organisées : en mai et en octobre 2018.

5.4. Présence sur les réseaux sociaux

Depuis 2014 l'Association est présente sur les réseaux sociaux par le biais d'un compte Facebook et Twitter.

En 2018, l'association a créé un groupe Facebook secret LSP et LSP – CA, permettant d'améliorer la communication parmi les membres de l'association et au sein du Conseil d'administration.

Par ailleurs, un groupe WhatsApp réservé aux membres du CA, assez proche du groupe LSP – CA, permet de communiquer en cas d'urgence.

Désignation	Nom	Fonction	Statistiques
Compte FB institutionnel	Les Séropotes Paris	Veille sur l'environnement du VIH (prévention, statistiques, découvertes médicales, témoignages, etc.) et diffusion de l'information sur les événements publics de l'association	908 abonnés (contre 666 en 2017, soit une hausse de 36 %)
Compte Twitter	@seropotes	Relais d'informations du compte institutionnel FB	373 abonnés (contre 275 en 2017, soit une hausse de 35 %)
Groupe FB secret	LSP	Forum de discussion et diffusion des informations réservées aux membres de l'association	42 membres
Groupe FB secret du CA	LSP – CA	Forum de discussion et diffusion des informations réservées aux membres du CA de l'association	7 membres

Le renforcement de l'animation de la page Facebook (et donc de Twitter, les deux comptes étant désormais reliés) a permis d'améliorer de façon importante la visibilité de l'association sur les réseaux sociaux, d'informer sur la situation des personnes séropositives et de lutter contre la sérophobie.

En 2016, l'association a créé un profil institutionnel sur les applications de rencontre (GayRomeo). Malgré l'efficacité de cet outil de communication en termes de visibilité, l'expérience n'a pas été reconduite en 2017 et 2018. Il serait intéressant que le prochain Conseil d'administration se penche sur la question de la reprise de cet outil.

6. Vie associative

6.1. Refonte des statuts de l'association

En 2018, l'association a mené un travail de réflexion collective sur l'évolution de statuts de l'association. Cette évolution est devenue nécessaire, pour deux raisons :

1. Changement de l'environnement dans lequel l'association poursuit ses activités

- **Les traitements efficaces ont rendu les personnes séropositives indétectables** (96 % en France), laissant néanmoins ouverte la question de de l'estime de soi, de la qualité de vie et de la sérophobie.
- **Les acteurs traditionnels qui portaient la cause des personnes séropositives s'en sont éloigné au profit d'autres combats** comme les droits des immigrés, la réforme universitaire, ou le dépistage du VIH (Aides, Sidaction, Act-Up), Les Séropotes Paris sont devenus, avec Les Actupiennes, les seules associations dédiées à la cause des LGBT+ séropositifs, avec le Comité des familles qui défend les personnes séropositives hétérosexuelles.
- **La jurisprudence en ce qui concerne le fonctionnement des associations a évolué**, notamment avec l'entrée en application du Règlement européen sur la protection des données (25 mai 2018) qui renforce la protection de l'individu et de ses données personnelles.
- **Les modes de financement des associations ont évolué, se faisant désormais presque exclusivement sur projet** : les dons et les réponses aux appels à projets devenant les principales sources de financement des associations, dont l'obtention est facilitée lorsque l'association dispose d'un agrément d'association des usagers du système de santé et d'association d'intérêt général.

2. Raisons propres à l'association

- **L'association se place hors la loi en conditionnant l'adhésion à l'association au statut sérologique** : cette information relève du secret médical et l'association n'a pas le droit de la demander. Même s'il s'agit d'une déclaration sur l'honneur, constituer un collectif en fonction de cette information constitue un acte contraire à l'ordre public car il revient à divulguer un secret médical, comme le précise le Conseil national des médecins dans le *Rapport Hoerni sur les médecins et les associations de patients* (1999) : « Une association ou l'un de ses membres ne peut d'aucune manière être assimilé à un soignant pour bénéficier des dispositions du secret médical partagé (rapport A. MARCELLI). »
- **Avec le temps, l'association a développé un certain nombre d'activités qui dépassent le cadre de ses missions définies par les statuts actuels.** En effet, l'objet social des statuts actuels se limite à indiquer que l'association « a pour but de « favoriser les échanges entre les personnes séropositives LGBT, contribuant à la rupture de leur isolement, la création de liens sociaux, l'amélioration de l'estime de soi et l'échange des expériences sur leur vécu ». Par la même occasion, l'association a développé avec le temps une large palette d'actions : la promotion

de la santé sexuelle, la lutte contre la sérophobie et pour la séroinclusion, la défense et la promotion des droits des LGBT+ (Marche des fiertés, Marche en mémoire des victimes du sida, forums et salons des associations, interventions dans les médias), collaboration avec d'autres acteurs associatifs, etc. Or, ces aspects de ses activités étaient absents de l'objet de l'association. L'association ne pouvait continuer à agir dans les limites actuelles de son objet statutaire : tous les actes accomplis par ou pour l'association et qui ne rentreraient pas dans son objet statutaire ou qui ne favoriseraient pas sa réalisation pourraient être déclarés nuls. Cette absence de moyens est devenue handicapante.

- **Les Statuts et le Règlement intérieur laissent de nombreux doutes** sur les règles de fonctionnement de l'AG et de l'association au quotidien. Régulièrement, le CA est ainsi confronté aux situations où le manque de process clairs entraîne des blocages. Il s'est avéré nécessaire de préciser et de compléter les Statuts et le Règlement intérieur, en s'appuyant sur les pratiques existantes au sein de l'association, notamment d'améliorer le fonctionnement des instances dirigeantes de l'association, pour assurer une meilleure continuité de ses activités au quotidien, de mieux définir les compétences des membres du conseil d'administration, du bureau et de la présidence et d'apporter des petites améliorations de forme permettant de clarifier les choses.

Groupe de travail sur l'évolution des statuts

Afin de mener à bien le travail sur l'évolution des statuts, le conseil d'administration a constitué, en janvier 2018, un groupe de travail « **Refonte des statuts** ». Ce groupe de travail a été composé de 9 membres titulaires : François Bodecot (membre fondateur), Roman Krakovsky, XX et Patterson W. (présidents, vice-présidents ou coprésidents passés et actuels), David J. (anciens membres du conseil d'administration), O. T. (membre et juriste), Christophe Soret (membre du conseil d'administration), Vincent Goulin et Ariel Martinez (membres).

Nous avons convié à ces travaux également Bruno Lamothe, juriste et membre de l'Inter-LGBT+ et de l'ASMF qui nous a fait un certain nombre de suggestions et a relu la version finale des documents.

La commission s'est réunie à 8 reprises (séances de 3h chacune en moyenne), en plus du travail d'annotation des différentes versions de travail par mail et en ligne : 17 février 2018, 27 avril 2018, 26 mai 2018, 6 août 2018, 22 août 2018, 3 septembre 2018, 26 septembre 2018 et le 1 novembre 2018.

Ses travaux ont été dirigés et coordonnés par Roman Krakovsky et Patterson W., jusqu'à la démission de ce dernier le 10 octobre 2018.

Le travail a été mené à partir d'un **texte martyr** qui a été retravaillé par toute l'équipe. La proposition finale a été soumise à l'approbation par les membres du groupe de travail et du CA avec le résultat suivant :

9 voix « pour » : Laurent Chaillet, Gilles Gomert, Vincent Goulin, Roman Krakovsky, Clotaire Leprêtre, Ariel Martinez, Olivier Péroneau, David Sauvage, Christophe Soret, O. T.

3 voix « contre » : François Bodecot, XX et David J.

La commission s'est inspirée des valeurs et des actions de l'association, de son évolution historique, des différends qui l'ont marquée et de ses apports à la communauté LGBT+. Ce projet est le fruit d'un travail de réflexion tant à l'égard de notre passé qu'à celui des réformes similaires entreprises par d'autres associations LGBT+.

La démarche d'ouverture, tant des modalités d'adhésion que de notre objet social ou des rapports externes, n'enlève rien aux principes fondateurs de notre association, et ne remet en cause ni le besoin de l'entre-soi et de l'effet miroir, ni la confidentialité de nos membres, ni l'existence de moments conviviaux.

Les conclusions du groupe de travail ont été présentées aux membres de l'association à deux reprises, lors d'un Forum des Séropotes (3 octobre 2018) et d'un Apéropote amélioré (20 novembre 2018).

Les principales évolutions proposées

- 1. Redéfinir les conditions d'adhésion et le statut d'adhérent, en faisant reposer le « contrat d'association » sur trois piliers complémentaires : les Statuts, le Règlement intérieur et la Charte des valeurs fondamentales**, en définissant dans cette dernière, clairement et sans ambiguïté, les valeurs de la communauté LGBT+ séropositive, et en conditionnant l'adhésion à l'identification avec ce « contrat d'association », afin que ne puisse devenir membre de l'association qu'une personne physique ou morale qui partage les valeurs de la communauté LGBT+ séropositive et respecte ses règles de fonctionnement
- 2. Préserver au sein de l'association les espaces sécurisés et bienveillants où les membres peuvent retrouver l'effet miroir**
- 3. Elargir la territorialité de l'association et de passer de Paris-IDF au niveau national**
- 4. Elargir le mandat du conseil d'administration à deux ans**, pour assurer un meilleur fonctionnement de l'association au quotidien, avec un renouvellement du conseil d'administration par moitié tous les ans.
- 5. Instaurer une fonction de vérificateur aux comptes**, dans l'éventualité où l'association se retrouverait à gérer des budgets plus importants.
- 6. Clarifier les règles de fonctionnement de l'association** : formes et modes d'adhésion (y compris la mise aux normes GRPD), fonctionnement des Assemblées générales ordinaires et extraordinaires (présidence, pouvoirs, police, quorum, émargement, vote, dépouillement, etc.), règles d'organisation des activités (Apéropotes, dîners à Basiliade, week-ends de ressourcement, etc.), fonctionnement du conseil d'administration et compétences de ses membres, etc.

La proposition de statuts, de règlement intérieur et de la charte des valeurs fondamentales est soumise au vote des membres de l'Association en assemblée générale extraordinaire, le 26 janvier 2019.

6.2. Levée de fonds

Une des priorités de cette année était également de renouer avec la règle d'or de l'association : provisionner les ressources de l'association de sorte que les activités de levée de fonds de l'année en cours permettent de financer les activités de l'année à venir. Cette règle a été quelque peu délaissée ces dernières années, les conseils d'administration de 2015, 2016 et 2017 ayant laissé un bilan négatif aux conseils d'administration suivants, ne permettant pas d'assurer l'organisation d'au moins deux week-ends de ressourcement par année.

Les actions de levée de fonds ont été menées parallèlement en suivant les axes suivants :

- Organiser des actions de sociabilité et des campagnes permettant de lever les fonds
- Monter les projets permettant de solliciter des financements sur projet dont une partie permet d'alimenter les frais de fonctionnement de l'association
- Faciliter l'octroi des subventions et des dons par l'obtention de l'agrément d'association des usagers du système de santé et de l'association d'intérêt général

Actions de levée de fonds

En 2018, l'association a réalisé des actions de levée de fonds suivants :

- **Deux soirées de Bingo des Séropotes et de leurs amis** (28 juin et 18 octobre 2018)
- **Deux campagnes de levée de fonds sur les réseaux sociaux** (Facebook), à l'approche de la Marche des fiertés (30 juin 2018) et de la Journée internationales de la lutte contre le Sida (1^{er} décembre 2018)
- **Une campagne de don permanente** domiciliée sur le site internet de l'Association et relayée sur la page Facebook.

Par ailleurs, Meziane Yaici, proche de l'Association et ami de plusieurs de ses membres, disparu en février 2018, a souhaité dans ses dernières volontés à ce que les fonds récoltés lors de la cérémonie de crémation et d'une soirée organisée en sa mémoire soient reversée aux Séropotes Paris, pour financer des actions de prévention contre les addictions.

Enfin, le renforcement de la visibilité de l'association a permis de renforcer les dons des particuliers et de recevoir des dons dans le cadre des événements festif (Queer Mess).

Montage de projets permettant d'obtenir des financements

En 2018, une commission a travaillé sur le montage du projet d'enquête inter-associative sur l'expérience de vie des personnes séropositives. Nous avons déposé les

demandes de financement en septembre et obtenu les soutiens nécessaires pour réaliser l'enquête en 2019.

Par ailleurs, Les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence - le couvent de Paris ont organisé, en collaboration avec l'Association, un weekend de ressourcement pour ses membres, en septembre 2018, financé en partie par le couvent.

Bilan des actions de levée de fonds

Le total des fonds levés grâce à ces différentes actions s'élève comme suit :

Dons et subventions	3 828,00 EUR
Collecte de fonds	5 905,48 EUR
Total	9 733,48 EUR

Ce bilan ne tient pas compte de la levée de fonds pour le projet d'enquête qui représente une ligne budgétaire à part, les fonds collectés étant destinés exclusivement à la réalisation de ce projet.

Ce bilan assure la pérennité de l'Association pour l'année 2019 et valorise les missions et les projets de l'association (voir le rapport financier). Il devrait être poursuivi dans le cadre du prochain mandat.

6.3. Agrément d' « association régionale des usagers du système de santé »

Conditions d'obtention

Les associations peuvent être agréées si elles justifient de l'exercice, pour les trois années précédant la demande d'agrément, d'une activité effective et publique en vue de la défense des droits des personnes malades et des usagers du système de santé ainsi que d'un fonctionnement conforme à leurs statuts.

L'activité effective et publique de l'association est notamment appréciée au regard des actions qu'elle conduit :

- En faveur de la promotion des droits des personnes malades et des usagers du système de santé auprès des pouvoirs publics et au sein du système de santé ;
- Pour la participation des personnes malades et des usagers à l'élaboration des politiques de santé et pour leur représentation dans les instances hospitalières ou de santé publique ;
- En matière de prévention, d'aide et de soutien en faveur des personnes malades et des usagers du système de santé.

Les statuts, financements et conditions d'organisation et de fonctionnement de l'association ne doivent pas être de nature à limiter son indépendance. En particulier,

l'indépendance de l'association doit être garantie à l'égard des professionnels de santé, établissements de santé, services de santé et organismes dans lesquels sont réalisés des actes individuels de prévention, de diagnostic ou de soins ainsi que des producteurs, exploitants et fournisseurs de produits de santé. Par ailleurs, l'association doit présenter des garanties suffisantes au regard du respect des libertés individuelles.

L'agrément d' « association régionale des usagers du système de santé » **facilite l'obtention des dons**. Il permet par ailleurs de **mieux s'inscrire dans la réflexion collective des associations de patients sur leur rapport aux médecins** et de contribuer à rééquilibrer la relation entre le patient et le médecin qui, particulièrement concernant le VIH, a basculé ces dernières années au profit des médecins, permettant ainsi de **devenir acteur de sa propre santé**.

Parmi les associations qu'on connaît, celles-ci bénéficient de l'agrément régional : Ikambere, Les petits bonheurs, Acceptess-T ou Basiliade.

Parmi les associations qu'on connaît, celles-ci bénéficient de l'agrément national : Le Comité des familles, Actions traitements, Association Chrétiens et SIDA, Act Up-Paris, Solidarité enfants SIDA, Les Petits frères des pauvres.

Dépôt de la demande

Les Séropotes Paris remplissant toutes les conditions pour obtenir l'agrément, une demande d'agrément d'association régionale de patients a été déposée auprès de l'Agence régionale de la santé et du Ministère de la Santé, le 11 octobre 2018.

Une réponse que nous espérons positive devrait nous parvenir au premier trimestre 2019.

6.4. Agrément d' « association d'intérêt général »

Pour bénéficier de l'agrément d' « association d'intérêt général » auprès de l'administration fiscale, il faut prouver que l'association mène des actions qui ne sont pas réservées uniquement à un cercle restreint des seuls membres de l'association mais qui contribuent au bien-être général.

La notion d'association « d'intérêt général » est une notion fiscale. Elle permet aux associations de délivrer aux donateurs un justificatif fiscal ouvrant le droit à une réduction d'impôt. Les associations d'intérêt général peuvent faire état de cette qualité lorsqu'elles déposent un dossier de subvention ou d'aide financière et cet agrément facilite l'obtention de subventions.

Pour obtenir l'agrément d'association d'intérêt général, il faut remplir trois conditions :

Avoir une gestion désintéressée

- L'association doit être gérée et administrée à titre bénévole et ses administrateurs ne doivent avoir aucun intérêt direct ou indirect dans son exploitation

- La rémunération des dirigeants et des salariés de l'organisme est possible si elle ne dépasse pas un certain plafond (elle inclut tous les salaires et avantages)

Ne pas avoir d'activité lucrative

- Les actions payantes sont susceptibles d'être d'utilité sociale lorsqu'elles sont réalisées principalement au profit de personnes justifiant l'octroi d'avantages particuliers au vu de leur situation (pers. handicapées, demandeurs d'emploi, etc.)
- Les efforts faits par l'organisme pour faciliter l'accès du public, notamment par un prix inférieur à celui du marché, seront appréciés
- Le recours à des pratiques commerciales en termes de communication est un indice de lucrativité.

Ne pas fonctionner au profit d'un cercle restreint

- Les intérêts et l'activité de l'association doivent pouvoir profiter à tous, sans aucun critère de distinction (race, sexe, profession, appartenance à un groupe, même d'anciens combattants...).

Les Séropotes Paris remplissent toutes les conditions sauf celle de ne pas fonctionner au profit d'un cercle restreint, d'où l'évolution des statuts. Il n'est pas interdit de tourner l'association vers un groupe particulier (communauté LGBT+), mais son action doit profiter à un cercle plus élargi de personnes (ex. : la lutte contre la sérophobie apporte un bénéfice à tous les séropos, y compris à ceux qui ne sont pas membres de l'association, voire à la société dans son ensemble, d'où la notion d'intérêt général).

Pour remplir ces conditions et pouvoir déposer la demande d'agrément d'association d'intérêt général, l'association a engagé un travail de réflexion sur l'évolution des statuts. Si les nouveaux statuts sont approuvés par les membres, en assemblée générale extraordinaire organisée le 26 janvier 2019, l'association pourra déposer une demande d'agrément.

6.5. Partenariats

Au cours de l'année, l'Association s'est efforcé de renouer les contacts avec les acteurs associatifs LGBT+, les administrations et les structures de lutte contre le VIH, de s'intégrer dans les projets communautaires et d'en engager elle-même, en fédérant autour d'elle des acteurs associatifs.

En 2018, les coprésidents puis le président de l'Association ont rencontré les personnes et les structures suivantes :

Date	Rendez-vous
30 janvier 2018	Les vœux du CRIPS IDF
5 février 2018	Bastien Vibert (CRIPS IDF)
22 février 2018	Eve Plenel (Vers Paris sans sida)
28 février 2018	Jean-Luc Romero (Elus locaux contre le sida)

14 mars 2018	Elisabeth Chalet (Conseil régional d'IDF)
15 mars 2018	Sœur Féé Ria (Sœurs de la perpétuelle indulgence)
21 mars 2018	James Camille Leperlier (Centre LGBT+ de Paris et d'IDF)
24 mars 2018	Victor Victoria (Bi'Cause)
28 mars 2018	Hervé Latapie (Centre LGBT+ de Paris et d'IDF)
30 mars 2018	Stephan Vernhes (Spot Beaumarchais)
3 avril 2018	Francis Carrier (Grey Pride)
4 avril 2018	Aurore Foursy (Inter-LGBT+)
4 avril 2018	Jean Spiri (CRIPS IDF)
5 avril 2018	Giovanna Rincon (Acceptess-T)
5 avril 2018	Christophe Soret (<i>Garçon Magazine</i>)
6 avril 2018	Cédric Nalied (Aides)
11 avril 2018	Hélène Teinturier (ViiV Healthcare)
11 avril 2018	Christophe Martet (<i>Hornet</i>)
13 avril 2018	Isabelle Grémy (Observatoire régional de la santé)
18 avril 2018	Hervé Latapie (Centre LGBT+ de Paris et d'IDF)
25 avril 2018	Francis Carrier (Grey Pride - CA)
4 mai 2018	Valérie Péresse (Conseil régional d'IDF)
12 mai 2018	Patrick Fracchinetti (Aquahomo)
15 mai 2018	Aurore Foursy (Inter-LGBT+)
16 mai 2018	Annie Velter (Santé publique France)
16 mai 2018	Joel Deumier (SOS Homophobie)
22 mai 2018	Vincent Douris et Nicoals Gateau (Sidaction)
30 mai 2018	Helène Teinturier (ViiV Healthcare)
30 mai 2018	Cédric Nalied (Actions traitements)
5 juin 2018	Alain Miguet et Gaële Sitbon (Sida Info Service)
2 juillet 2018	France Lert (Inserm)
3 juillet 2018	Michel Ohayon (Le190)
18 juillet 2018	Jean Spiri (CRIPS IDF)
24 juillet 2018	Romain Colson et Christophe Mathias (Les Actupiennes)
27 juillet 2018	Cédric Nalied (AIDES)
17 octobre 2018	Nathalie Sauvage (MSD – MERCK)
17 octobre 2018	Omar Didi (MAG)

10 octobre 2018	Hervé Latapie (Centre LGBT+ de Paris et d'IDF)
10 octobre 2018	Bechir Chemsas et Vincent Bertrand (Les petits bonheurs)
26 octobre 2018	David Neuvy (SOS Homophobie)
31 octobre 2018	Manuel Picaud (Gay Games)
7 novembre 2018	Thierry Mangin et Eva Maizoué (Ardhis)
14 novembre 2018	David Friboulet (Institut Fournier)
14 novembre 2018	Pierrick Moser (MIF)
16 novembre 2018	ViiV Healthcare
4 décembre 2018	Gilles Sredic et David le Pabic (Mairie de Paris)
13 décembre 2018	Eva Sommerlatte (Comité des familles)
14 décembre 2018	Jean-Baptiste Geoffroy (Ravad)

Par ailleurs, de nombreux contacts associatifs ont pu être noués lors d'évènements publics, ce qui a permis de mieux faire connaître l'Association et ses objectifs mais aussi de nouer de nouveaux partenariats ou pérenniser les anciens.

Ces partenariats ont visé notamment à :

- Mieux défendre la cause des personnes séropositives parmi celles défendues par la communauté LGBT+
- Insérer davantage Les Séropotes Paris dans les réflexions et les combats communautaires
- Trouver des alliés auprès d'autres associations LGBT+ pour mieux défendre les membres de l'association et les personnes LGBT+ séropositives, notamment en cas d'attaques sérophobes

6.5.1. Renforcement des liens avec d'autres associations

L'association est membre du conseil d'administration du Centre LGBT de Paris et d'IDF.

A partir d'avril 2018, l'Association a rejoint Grey Pride, dans une volonté de nouer des contacts intergénérationnels et de mieux s'insérer dans les réflexions collectives sur le vieillissement avec le VIH.

Depuis mai 2018, l'Association a rejoint de l'Inter-LGBT et, avec une volonté de mieux faire entendre la voix des personnes LGBT+ séropositives dans les combats qui structurent la communauté LGBT+.

En décembre 2018, à la suite des attaques sérophobie dont a été cible l'Association depuis l'été 2018, nous avons décidé de rejoindre RAVAD, une association LGBT+ proposant une assistance et un accompagnement juridique aux victimes d'agression au titre de leur orientation sexuelle ou de genre.

À la suite de la rencontre avec le président de l'association RAVAD Maître Jean-Bernard Geoffroy, nous avons déposé une demande d'adhésion et notre demande sera présentée en conseil d'administration du RAVAD en février 2019.

Par ailleurs, RAVAD s'est montré très intéressé par nos projets de lutte contre la sérophobie et nous a proposé son expertise juridique, dans le cadre des partenariats à venir.

Enfin, l'obtention de l'agrément d'association des usagers du système de santé permettra de créer des synergies avec les associations de patients.

6.5.2. Cosignature des appels

En 2018, l'association a co-signé plusieurs appels communautaires s'adressant aux acteurs institutionnels, à l'État et à l'opinion publique, les alertant sur la situation des personnes séropositives, dont notamment :

Date	Appel
1 mars 2018	« La journée "zéro discrimination" doit mettre fin à la sérophobie », tribune cosignée Jean Spiri (CRIPS IDF), Roman Krakovsky et Patterson W. (Séropotes Paris), <i>Huffington Post</i>
26 juillet 2018	« On a lu le Projet Régional de Santé pour vous et ce n'est pas reluisant concernant le VIH/Sida » (tribune cosignée avec Les Actupiennes, Actions Traitements et Pari-T)
14 novembre 2018	« Nous appelons le Premier ministre à faire de la lutte les LGBTphobies la Grande cause nationale 2019 » (SOS Homophobie)

6.5.3. Participation aux combats LGBT+

Date	Manifestation
17 mai 2018	Rassemblement contre l'homophobie (Paris)
13 juin 2018	Candelight Day
22 juin 2018	Sensibilisation à la sérophobie dans le Phobie-Pong des Solidays
30 juin 2018	Marche des fiertés et distribution de stickers « I=I »
4 août 2018	Gay Games - Rainbow Run
4 août 2018	Gay Games - Cérémonie d'ouverture
5 octobre 2018	Tolerantia Award de SOS Homophobie
1 décembre 2018	Marche en mémoire des victimes du sida
2 décembre 2018	Soirée Zérophobie
3 décembre 2018	Soirée de gala de Sidaction

6.5.4. Participation à la réflexion collective sur les combats LGBT+

Date	Événement
28 avril 2018	Séminaire RéLOVution (Aides)
29 septembre 2018	Journée de réflexion « Inter-LGBT de demain » (Inter-LGBT)
6 octobre 2018	Journée de réflexion « Les rencontres LGBT+ pour une société plus inclusive » - atelier « Intersectionnalité » (SOS Homophobie)
22 novembre 2018	Table ronde « Préservatif et alcool : une addiction compliquée ? », Roman Krakovsky avec Jean Spiri (président de CRIPS IDF), organisée à l'occasion des Etats généraux des Elus locaux contre le sida
5 décembre 2018	Formation sur la sérophobie (SOS Homophobie)

Dans le cadre du Séminaire « RéLOVution », nous avons participé notamment aux ateliers sur le chemsex et contribué à la réflexion sur ce phénomène en sensibilisant les participants sur la prévalence de cette pratique auprès des personnes gays séropositifs et proposé quelques pistes de réflexion sur les possibles facteurs d'explication.

Dans le cadre de la journée de réflexion « Inter-LGBT de demain », nous avons défendu à ce que **la lutte contre la sérophobie soit intégrée dans la définition de la vision de l'Inter-LGBT+** (orientation générale de son action pour les années à venir) :

« L'Inter-LGBT œuvre pour une société juste et égalitaire, créatrice de bien commun, garante des droits humains, de la liberté et de la dignité de tou-te-s, où chaque personne peut vivre pleinement et s'épanouir. Une société inclusive où chaque personne est respectée et reconnue indépendamment de son orientation sexuelle, de son identité de genre, de son expression de genre, de ses caractéristiques sexuelles et de leur statut sérologique. »

Nous avons défendu également l'idée d'**intégrer la lutte contre la sérophobie parmi les missions auprès des pouvoirs publics, avec le travail sur la santé au sein de la communauté LGBT+** :

« Apporter les évolutions légales, politiques et institutionnelles qui garantissent les droits, les libertés fondamentales et la santé physique et mentale des personnes LGBTQI+ et mettre fin aux violences et discriminations les visant directement ou indirectement partout en France. »

Sur ces deux points, nous avons obtenu le soutien de l'Inter-LGBT+ et ces points ont été intégrées dans le projet de l'Inter de demain.

Par ailleurs, plusieurs autres associations partagent totalement cette vision, dont notamment l'ASMF, qui souhaite développer des partenariats avec nous.

La participation à la journée de réflexion « Les rencontres LGBT+ pour une société plus inclusive », organisé par SOS Homophobie, et plus spécifiquement à l'atelier

« Intersectionnalité », s'inscrit dans notre démarche auprès de SOS Homophobie d'inclure la sérophobie parmi les formes de discrimination suivie par cette association.

6.5.5. Participation aux salons associatifs

Date	Salon
7-8 avril 2018	Printemps des associations (stand et prise de parole)
16 septembre 2018	Rentrée des associations (stand)
9 septembre 2018	Forum de la FSGL (stand et prise de parole)

En 2018, nous avons participé pour la première au salon de la FSGL, en complément de notre présence traditionnelle au Printemps des associations et à la Rentrée des associations, sensibilisant le public de ce salon des associations sportives LGBT+ sur la sérophobie.

7. Agenda de 2018

Date	Evénement
2 janvier 2018	Restopotes
2 janvier 2018	Apéropote
15 janvier 2018	RDV avec Irène Exiga (Centre LGBT)
16 janvier 2018	Restopotes
16 janvier 2018	Apéropote
22 janvier 2018	TUPP-VIH
24 janvier 2018	Réunion préparatoire AGO (candidats au CA)
27 janvier 2018	Assemblée générale
30 janvier 2018	Voeux du CRIPS
30 janvier 2018	Restopotes
30 janvier 2018	Apéropote
5 février 2018	RDV avec Bastien Vibert (CRIPS)
6 février 2018	Réunion « Projet 93 » (Centre LGBT)
12 février 2018	Conseil d'administration
13 février 2018	Restopotes
13 février 2018	Apéropote
15 février 2018	Réunion des coprésidents
16 février 2018	Bowling
17 février 2018	Réunion projet d'enquête
27 février 2018	Restopotes
22 février 2018	RDV avec Eve Plenel (Vers Paris sans sida)
23 février 2018	Cérémonie en mémoire de Meziane (Tango)
27 février 2018	Apéropote
28 février 2018	RDV avec Jean-Luc Romero (ELCS)
1 mars 2018	« La journée "zéro discrimination" doit mettre fin à la sérophobie », tribune cosignée Roman Krakovsky, Jean Spiri et Patterson W., Huffington Post
9 mars 2018	Conseil d'administration – Dîner de l'équipe
4 mars 2018	Sortie spectacle - Les Caramels fous
13 mars 2018	Apéropote

13 mars 2018	Restopotes
14 mars 2018	RDV avec Elisabeth Chalet (Conseil régional IDF)
15 mars 2018	RDV avec la soeur Féé Ria (SPI)
19 mars 2018	Karapotes
20 mars 2018	Conseil d'administration
21 mars 2018	RDV avec James Camille Leperlier (Centre LGBT+ Paris IDF)
24 mars 2018	RDV Crédit Agricole
24 mars 2018	RDV avec Victor Victoria (Bi'Cause)
27 mars 2018	Apéropote
27 mars 2018	Restopotes
28 mars 2018	RDV avec Hervé Latapie (Centre LGBT Paris IDF)
29 mars 2018	Réunion préparatoire - Printemps des associations
30 mars 2018	RDV avec Stephan Vernhes (Spot Beaumarchais)
3 avril 2018	RDV avec Francis Carrier (Grey Pride)
4 avril 2018	RDV avec Aurore Foursy (Inter-LGBT+)
4 avril 2018	RDV avec Jean Spiri (CRIPS IDF)
5 avril 2018	RDV avec Giovanna Rincon (Acceptess-T)
5 avril 2018	RDV avec Christophe Soret (Garçon Magazine)
5 avril 2018	TUPP-VIH
6 avril 2018	RDV avec Cédric Nalied (Aides)
7 avril 2018	Printemps des associations (7-8 avril 2018)
8 avril 2018	Noisiel : débat sur la séropositivité
10 avril 2018	Restopotes
10 avril 2018	Apéropote
11 avril 2018	Conseil d'administration
11 avril 2018	RDV avec Hélène Teinturier (ViiV Healthcare)
11 avril 2018	RDV avec Christophe Martet (Hornet)
13 avril 2018	RDV avec Isabelle Grémy (Observatoire régional de la santé)
18 avril 2018	Karapotes
18 avril 2018	RDV avec Hervé Latapie (Centre LGBT+ Paris - IDF)
18 avril 2018	RDV pour préparer la soirée en mémoire de Meziane
21 avril 2018	AG du Centre LGBT
22 avril 2018	Foire du trône

23 avril 2018	Réunion des coprésidents
24 avril 2018	Restopotes
24 avril 2018	Apéropote
24 avril 2018	Forum des Séropotes
25 avril 2018	RDV avec Francis Carier (Grey Pride - CA)
27 avril 2018	Réunion refonte des statuts
28 avril 2018	Séminaire RéLOVution (Aides)
1 mai 2018	Réunion de travail (enquête)
4 mai 2018	RDV avec Valérie Péresse (Conseil régional d'IDF)
8 mai 2018	Apéropote
8 mai 2018	Restopotes
11 mai 2018	Envoi de 600 flyers aux centres de dépistage, les CEGIDD et les lieux de sortie LGBT+ de Paris et d'IDF
12 mai 2018	RDV avec Patrick Fracchinetti (Aquahomo)
15 mai 2018	RDV avec Aurore Foursy (Inter-LGBT+)
15 mai 2018	Conseil d'administration
16 mai 2018	RDV avec Annie Velter (Santé publique France)
16 mai 2018	RDV avec Joel Deumier (SOS Homophobie)
16 mai 2018	Soirée au Tango en mémoire de Meziane
16 mai 2018	Article dans Marcel magazine
17 mai 2018	Rassemblement contre l'homophobie (place de la République)
17 mai 2018	Débat autour du film 120BPM (Centre Mathis)
19 mai 2018	Basiliade
22 mai 2018	Apéropote (invitée Eve Plenel)
22 mai 2018	Restopotes
22 mai 2018	RDV avec Vincent Douris et Nicolas Gateau (Sidaction)
26 mai 2018	Réunion refonte des statuts
30 mai 2018	RDV avec Hélène Teinturier (ViiV Healthcare)
30 mai 2018	RDV avec Cédric Nalied (Actions traitements)
31 mai 2018	Réunion préparatoire de la Marche des fiertés
1 juin 2018	Sortie spectacle - Podium
3 juin 2018	Pic-nic au bois de Vincennes
4 juin 2018	Réunion des coprésidents

5 juin 2018	RDV avec Alain Miguet et Gaële Sitbon (Sida Info Service)
5 juin 2018	Apéropote
5 juin 2018	Restopotes
6 juin 2018	CA du centre LGBT
7 juin 2018	Weekend de ressourcement
11 juin 2018	Réunion des coprésidents
13 juin 2018	Candelight Day
13 juin 2018	Réunion de la Commission Visibilité
14 juin 2018	Participation à l'émission <i>Garçon Live</i> (web radio)
15 juin 2018	Appel à dons (15 -30 juin 2018) - web
18 juin 2018	Apéropote
18 juin 2018	Restopotes
22 juin 2018	Sensibilisation à la sérophobie dans le Phobie-Pong des Solidays
26 juin 2018	Conférence de presse - Marche des fiertés
26 juin 2018	Participation au débat « Faut-il réactualiser le safer sex ? » dans le cadre de la Quinzaine des fiertés (organisé par le Centre LGBT)
28 juin 2018	Bingo des Séropotes et de leurs amis
30 juin 2018	Marche des fiertés et distribution de stickers I=I
30 juin 2018	Vidéo de sensibilisation "I=I" pour la Marche des fiertés (Podium, place de la République, et réseaux sociaux)
2 juillet 2018	RDV avec France Lert (Inserm)
2 juillet 2018	Conseil d'administration
3 juillet 2018	RDV avec Michel Ohayon (Le190)
3 juillet 2018	Restopotes
3 juillet 2018	Apéropote
17 juillet 2018	Restopotes
17 juillet 2018	Apéropote
18 juillet 2018	RDV avec Jean Spiri (CRIPS IDF)
24 juillet 2018	RDV avec Romain Colson et Christophe Chausse (Les Actupiennes)
25 juillet 2018	Tournage témoignages vidéo pour ViiV Healthcare
26 juillet 2018	Karapotes
27 juillet 2018	RDV avec Cédric Nalied (AIDES)

31 juillet 2018	Restopotes
31 juillet 2018	Apéropote
2 août 2018	Conseil d'administration
4 août 2018	Gay Games - Rainbow Run
4 août 2018	Gay Games - Cérémonie d'ouverture
6 août 2018	Réunion Refonte des statuts
7 août 2018	Réunion Communication
8 août 2018	Réunion Projet d'enquête - CRIPS (budget)
8 août 2018	Distribution de stickers « I=I » avec ENIPSE (Gay Games)
14 août 2018	Apéropote
14 août 2018	Restopotes
22 août 2018	Réunion refonte des statuts
26 août 2018	Accrobranche
28 août 2018	Apéropote
28 août 2018	Restopotes
31 août 2018	Réunion Projet d'enquête - CRIPS (budget)
1 septembre 2018	Remise de 300 flyers pour les Welcome Packs de Contrepieds
3 septembre 2018	Réunion refonte des statuts
5 septembre 2018	Conseil d'administration
7 septembre 2018	Weekend de ressourcement (7-9 septembre 2018)
9 septembre 2018	Forum de la FSGL (stand et prise de parole)
11 septembre 2018	REU coprésidents
11 septembre 2018	Restopotes
11 septembre 2018	Apéropote
13 septembre 2018	Présentation des résultats de l'enquête de ViiV Healthcare Positive Perspective
16 septembre 2018	Rentrée des associations
17 septembre 2018	Projet d'enquête - réunion avec Fanette Blaizeau (Sida Info Service)
17 septembre 2018	Réunion avec Jean Spiri (CRIPS IDF)
17 septembre 2018	Plénière de l'Inter-LGBT
20 septembre 2018	RDV avec Banana Café
21 septembre 2018	RDV avec SOS Homophobie

22 septembre 2018	AGO du Centre LGBT
22 septembre 2018	AGO de l'Inter-LGBT
22 septembre 2018	Basiliade
25 septembre 2018	Plénière de l'Inter-LGBT
25 septembre 2018	Restopotes
25 septembre 2018	Apéropote
26 septembre 2018	Réunion refonte des statuts
27 septembre 2018	Afterwork OMG N°1 (Banana café, avec Poppingays et OUTsiders)
29 septembre 2018	Journée de réflexion « Inter-LGBT de demain »
1 ^{er} octobre 2018	Article « Traitement comme prévention, une révolution ? », <i>Qweek</i>
3 octobre 2018	Forum des Séropotes (statuts)
4 octobre 2018	Visite de Paris glauque
5 octobre 2018	Tolerantia Award (SOS Homophobie)
6 octobre 2018	Séminaire de SOS Homophobie
9 octobre 2018	Plénière de l'Inter-LGBT
9 octobre 2018	Restopotes
9 octobre 2018	Apéropote
10 octobre 2018	Conseil d'administration
12 octobre 2018	Croisière sur la seine de l'ASMF
13 octobre 2018	Election de Mister Leather de l'ASMF
17 octobre 2018	RDV avec Nathalie Sauvage (MSD-MERCK)
17 octobre 2018	RDV avec Omar Didi (MAG)
18 octobre 2018	Bingo des Séropotes et de leurs amis
20 octobre 2018	AG de l'Inter-LGBT
21 octobre 2018	Mobilisation contre les LGBT-phobies
23 octobre 2018	Pleinière de l'Inter-LGBT
23 octobre 2018	Restopotes
23 octobre 2018	Apéropote
10 octobre 2018	Réunion du comité de pilotage de Actions traitements
10 octobre 2018	RDV avec Hervé Latapie (Centre LGBT+ de Paris-IDF)
10 octobre 2018	RDV avec Bechir Chemsas et Vincent Bertrand (Les petits bonheurs)

26 octobre 2018	RDV avec David Neuvy (SOS Homophobie)
26 octobre 2018	Bowling
28 octobre 2018	Shooting photos pour les flyers
31 octobre 2018	RDV avec Manuel Picaud (Gay Games)
31 octobre 2018	Karapotes
1 novembre 2018	Réunion refonte des statuts
6 novembre 2018	Restopotes
6 novembre 2018	Apéropote
7 novembre 2018	RDV avec Thierry Mangin (ARDHIS)
10 novembre 2018	L'apéro des garçons - LSP mis en valeur
11 novembre 2018	Tournage de vidéos sur les trans pour la FSGL
13 novembre 2018	Plénière de l'Inter-LGBT
14 novembre 2018	RDV avec David Friboulet (Institut Fournier)
14 novembre 2018	RDV avec Pierrick Moser (MIF)
15 novembre 2018	Conseil d'administration
15 novembre 2018	Envoi de 600 flyers aux centres de dépistage et aux hôpitaux de Paris -IDF
16 novembre 2018	RDV avec ViiV Healthcare
16 novembre 2018	Invitations à la soirée Porntache des Poingays
20 novembre 2018	Restopotes
20 novembre 2018	Apéropote
22 novembre 2018	Etats généraux des Elus locaux contre le sida : participation à la table ronde "Alcool et capote"
26 novembre 2018	Appel à dons (26 novembre - 1er décembre) - web
26 novembre 2018	Début de la diffusion de 4 vidéos-témoignages réalisés avec ViiV Healthcare (26 novembre - 1er décembre 2018)
26 novembre 2018	Tournage vidéo sur la lutte contre le VIH et la sérophobie pour le PS (« Parole aux association »)
30 novembre 2018	Escape gamme
30 novembre 2018	Noisiel : expo « Emotionnellement vôtres »
1 décembre 2018	Marche en mémoire des victimes du sida
1 décembre 2018	La QueerMess - Le Loto du 1er Décembre #27
2 décembre 2018	Soirée Zérophobie (Rosa Bonheur)
3 décembre 2018	Soirée de gala de Sidaction

4 décembre 2018	RDV avec Gilles Sredic et David le Pabic (Mairie de Paris)
4 décembre 2018	Restopotes
4 décembre 2018	Apéropote
5 décembre 2018	Formation sur la sérophobie (SOS Homophobie)
8 décembre 2018	Soirée dinatoire et clubbing
11 décembre 2018	Tupp spéciale (Allègement thérapeutique)
13 décembre 2018	RDV avec Eva Sommerlatte (Comité des familles)
14 décembre 2018	RDV avec Jean-Baptiste Geoffroy (RAVAD)
14 décembre 2018	Réunion préparatoire pour le lancement du projet d'enquête sur l'expérience de vie des personnes séropositives
15 décembre 2018	Soirée Basiliade
18 décembre 2018	Apéropote
18 décembre 2018	Restopotes
19 décembre 2018	Réunion de lancement du projet d'enquête sur l'expérience de vie des personnes séropositives
31 décembre 2018	Portrait « Roman, 41 ans », <i>Garçon Magazine</i> , N° 19, 2019
31 décembre 2018	Témoignage « Mathieu, 26 ans, Paris : Quand je suis devenu séropositif », <i>Qweek</i> , N° 82, 2019